



SÉBASTIEN MORLET (DIR.)

LIRE EN EXTRAITS

Lecture et production des textes
de l'Antiquité à la fin du Moyen Âge

Bossina – 979-10-231-1145-3





LIRE EN EXTRAITS

Lecture et production des textes de l'Antiquité à la fin du Moyen Âge

Les lettrés de l'Antiquité et du Moyen Âge avaient l'habitude de composer des notes de lecture. Ces notes prenaient souvent la forme d'extraits compilés dans des recueils, lesquels étaient parfois lus et copiés pour eux-mêmes. Les lettrés s'envoyaient leurs extraits ou s'en faisaient lire. Ces extraits permettaient de prendre connaissance rapidement du contenu essentiel d'un ouvrage, de ses « beaux passages » ou de ses passages les plus utiles. Ils avaient aussi un intérêt pédagogique ou polémique et servaient souvent de matière première à la composition d'ouvrages anthologiques. Ils sont même à l'arrière-plan d'un grand nombre de textes dont le caractère anthologique n'est pas toujours facilement détectable. C'est dire combien les extraits étaient au cœur de la vie des lettrés de l'Antiquité et du Moyen Âge.

Ce livre se propose de repenser les pratiques de lecture et de composition, de l'Antiquité au Moyen Âge, et de préciser la place exacte des « extraits » dans la culture des lettrés jusqu'à l'aube de la Renaissance. Il est fondé sur une double approche à la fois comparatiste et historique. Il rassemble des contributions portant sur des aires culturelles différentes et s'applique à retracer l'émergence et la diffusion d'une pratique apparue avant tout en Grèce à l'époque classique et qui ne se cesse de prendre de l'importance dans les usages lettrés, dès l'époque hellénistique, et plus encore à l'ère chrétienne.

Illustration : Vincenzo Catena (v. 1480-1531), *Saint Jérôme lisant* (détail), huile sur toile, ca 1510, Londres, National Gallery © 2015. The National Gallery, London/Scala, Florence

ISBN 978-2-84050-981-3

9 782840 509813

SODIS
F387758


28 €

<http://pups.paris-sorbonne.fr>

LIRE EN EXTRAITS



Cultures et civilisations médiévales

collection dirigée par Jacques Verger, Fabienne Joubert et Dominique Boutet

Dernières parutions

Les Nobles et la Ville dans l'espace francophone (XI^e-XVI^e siècle)

Thierry Dutour (dir.)

L'Aquitaine des littératures médiévales (XI^e-XIII^e siècles)

Jean-Yves Casanova et Valérie Fasseur (dir.)

Cacher, se cacher au Moyen Âge

Claude Thomasset & Martine Pagan (dir.)

De servus à sclavus. La fin de l'esclavage antique (371-918)

Didier Bondue

L'Islam au carrefour des civilisations médiévales

Dominique Barthélemy & Michel Sot (dir.)

Le Texte médiéval. De la variante à la recreation

Cécile Le Cornec Rochelois, Anne Rochebouet & Anne Salamon (dir.)

Hommes, cultures et sociétés à la fin du Moyen Âge. Liber discipulorum en l'honneur de Philippe Contamine

Patrick Gilli & Jacques Paviot (dir.)

Rerum gestarum scriptor. Histoire et historiographie au Moyen Âge. Mélanges Michel Sot

Magali Coumert, Marie-Céline Isaïa, Klaus Krönert & Sumi Shimahara (dir.)

Les Usages de la servitude. Seigneurs et paysans dans le royaume de Bourgogne (VI^e-XV^e)

Nicolas Carrier

L'Enluminure et le sacré. Irlande et Grande Bretagne, VII^e-VIII^e siècles

Dominique Barbet-Massin

Wenceslas de Bohême. Un prince au carrefour de l'Europe

Jana Fantysová-Matějková

Intus et foris. Une catégorie de la pensée médiévale?

Manuel Guay, Marie-Pascale Halary & Patrick Moran (dir.)

Prédication et propagande au temps d'Édouard III Plantagenêt

Catherine Royer-Hemet

Épistolaire politique. I. Gouverner par les lettres

Bruno Dumisil & Laurent Vissière (dir.)

Savoirs et fiction au Moyen Âge et à la Renaissance

Dominique Boutet & Joëlle Ducos (dir.)

Sébastien Morlet (dir.)

Lire en extraits

Lecture et production des textes
de l'Antiquité à la fin du Moyen Âge



Ouvrage publié avec le concours du Labex RESMED,
de l'Institut universitaire de France, de l'UMR 8167 (« Orient et Méditerranée »),
de l'École doctorale 1 (« Mondes anciens et médiévaux »)
et du Conseil scientifique de l'université Paris-Sorbonne

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2015
© Sorbonne Université Presses 2020

ISBN : 978-2-84050-981-3
PDF complet : 979-10-231-1136-1
TIRÉS À PART EN PDF :
Ragazzoli – 979-10-231-1137-8
Morlet – 979-10-231-1138-5
Guérin – 979-10-231-1139-2
Guardasole – 979-10-231-1140-8
Ciccolini – 979-10-231-1141-5
Jourdan – 979-10-231-1142-2
Junod – 979-10-231-1143-9
Munnich – 979-10-231-1144-6
Bossina – 979-10-231-1145-3
Ceulemans – 979-10-231-1146-0
Cassin – 979-10-231-1147-7
Reynard – 979-10-231-1148-4
Moreau – 979-10-231-1149-1
Lauritzen – 979-10-231-1150-7
Déroche – 979-10-231-1151-4
Kontouma – 979-10-231-1152-1
Costa – 979-10-231-1153-8
Debié – 979-10-231-1154-5
van Deun – 979-10-231-1155-2
Delmas – 979-10-231-1156-9
Ventura – 979-10-231-1157-6

Mise en page Emmanuel Marc DUBOIS, Issigeac
d'après le graphisme de Patrick VAN DIEREN

SUP

Maison de la Recherche
Sorbonne Université
28, rue Serpente
75006 Paris
tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

<http://sup.sorbonne-universite.fr>

AVANT PROPOS

Sébastien Morlet

Les extraits nous suivent depuis l'école. Parce qu'on ne peut pas tout lire, parce que le temps est compté, les Humanités – littérature, philosophie, langues vivantes et anciennes – sont transmises avant tout, de l'école primaire à l'Université, à partir d'extraits. L'extrait est partie intégrante du « manuel », c'est-à-dire du livre maniable, feuilletable, adaptable aux besoins d'un cours.

Plus tard, les lecteurs que nous sommes continuent d'être baignés par les extraits : extraits dans la presse, de telle déclaration, de tel texte de loi, de tel livre qui vient de paraître ; extraits des œuvres fleuves – le Livre des Rois, *L'Astrée*... – réunis dans des anthologies.

Nos contemporains ignorent souvent qu'en cela, nous sommes les héritiers de l'Antiquité grecque. Les enfants y avaient déjà l'habitude d'apprendre à partir d'extraits, et il était courant de publier des « extraits » des œuvres jugées trop longues. L'extrait avait cependant, dans le monde gréco-romain, puis au Moyen Âge, latin ou byzantin, une place plus importante qu'il n'a aujourd'hui dans la culture littéraire. D'abord, les lettrés lisaient rarement sans prendre des notes, et ces notes prenaient en général la forme d'extraits. Un homme de lettres, sous l'Empire romain, se constituait ainsi des collections personnelles d'extraits, qu'il pouvait consulter, prêter, échanger. Ces collections lui servaient aussi, le cas échéant, à composer d'autres ouvrages. C'est dire que, derrière nombre d'œuvres antiques, surtout à partir de l'époque romaine, se cachent des extraits remployés et plus ou moins réélaborés. Cet aspect de la production littéraire antique et médiévale est encore très mal connu alors qu'il est au cœur des pratiques anciennes de lecture et d'écriture. Il existe déjà des synthèses importantes sur la lecture dans l'Antiquité et au Moyen Âge¹, mais ce que nous appellerions volontiers la lecture *sélective*, c'est-à-dire cette lecture

1 G. Cavallo et R. Chartier (dir.), *Histoire de la lecture dans le monde occidental*, tr. française, Paris, Le Seuil, 1997 ; G. Cavallo, *Lire à Byzance*, trad. P. Odorico et A.-Ph. Segonds. Paris, Les Belles Lettres, 2006 ; H. Y. Gamble, *Livres et lecteurs aux premiers temps du christianisme*, tr. française, Genève, Labor et Fides, 2012 (1995 pour l'édition originale).

attentive qui consiste à retenir des extraits, n'a jamais suscité, à ce jour, l'intérêt qu'elle méritait².

Le but de ce livre est de commencer à combler cette lacune. Parler des *extraits* ne revient pas, d'ailleurs, à parler uniquement des *florilèges*, c'est-à-dire des anthologies constituées d'extraits. Le cas du florilège occupe une place importante dans ce volume, mais la problématique de l'extrait ne s'y réduit pas. Au contraire, il était important de situer la pratique du florilège, comme genre littéraire, dans le cadre plus général de l'extrait, c'est-à-dire de la lecture sélective et de ses différents aspects – le florilège n'étant que la face la plus immédiatement visible d'une pratique beaucoup plus diffuse dans les textes anciens.

8 Il est important également de bien dissocier la notion d'*extrait* des notions voisines de *citation* et de *fragment*. Ces deux dernières notions sont sans doute plus familières aux savants, aujourd'hui, mais le terme *extrait*, dont il existe des équivalents stricts en grec (*eklogē*) et en latin (*excerptum*), correspond davantage à la pratique concrète des Anciens. Une citation est un texte reproduit dans un autre texte. La citation peut être extraite d'une source, et dans ce cas, c'est un *extrait*. Mais on peut également citer un texte intégral, et dans ce cas, les deux notions ne se recoupent pas. Par ailleurs, les *extraits* ne se donnent pas toujours à voir sous la forme de *citations*. L'auteur qui les reproduit ne laisse pas toujours savoir à son lecteur qu'il puise chez un autre. Et l'extrait peut être plus ou moins réécrit.

La notion de *fragment* est quant à elle une notion philologique. Un fragment est un « bout » de texte : la notion de fragment est une notion factuelle. Là encore, un fragment peut être à la fois une citation et un extrait, s'il s'agit d'un bout de texte cité par un auteur, et extrait d'un autre texte. Mais il existe des fragments accidentels : tel morceau de texte transmis dans un manuscrit mutilé, par exemple. Et ces fragments ne sont pas des extraits.

Ce livre est le résultat d'un projet transversal de l'UMR 8167 « Orient et Méditerranée ». Ce projet s'est concrétisé dans l'organisation d'un séminaire de recherche qui s'est réuni pendant deux ans (2010-2012). Il s'est terminé par un

2 On citera tout de même le projet qui a donné lieu au volume édité par G. Reydam-Schils (dir.), *Deciding Culture: Stobaeus' Collection of Excerpts of Ancient Greek Authors*, Turnhout, Brepols, 2010, consacré uniquement à Stobée. On pourra évoquer de même un certain nombre d'ouvrages récents consacrés aux florilèges ou à l'encyclopédisme : P. Odorico, *Il prato e l'ape. Il sapere sentenzioso del monaco Giovanni*, Wien, Böhlau, 1986 ; M. J. Muñoz Jiménez (dir.), *El florilegio: espacio de encuentro de los autores antiguos y medievales*, Porto, Fédération internationale des instituts d'études médiévales, 2011 ; C. Macé et P. van Deun (dir.), *Encyclopedic Trends in Byzantium? Proceedings of the International Conference held in Leuven, 6-8 May 2009*, Leuven, Peeters, 2011.

colloque organisé à la Maison de la recherche de Paris-Sorbonne le 30 novembre et le 1^{er} décembre 2012.

Ce projet a permis d'atteindre deux objectifs majeurs :

- Dans une optique *comparatiste*, il devait permettre de confronter plusieurs traditions lettrées sur le long terme. Le présent ouvrage permet de vérifier que la pratique des extraits a connu un développement notable dans le monde gréco-romain. Mais le texte qui ouvre ce volume montre aussi que les extraits sont présents, sous d'autres formes, dans d'autres traditions lettrées – dans le monde égyptien, en l'occurrence. Bien sûr, il reste possible d'ouvrir encore le spectre de la comparaison. Ce sera peut-être l'objet d'un autre ouvrage.
- Dans une direction cette fois plus diachronique, il s'agissait de jeter les bases d'une véritable *histoire* des extraits. Les contributions réunies dans ce volume montrent que, contrairement à une idée largement reçue, l'extrait n'est pas le bien propre de la culture médiévale, latine ou byzantine. Si elle connaît un moment de gestation particulier à l'époque tardo-antique – raison pour laquelle cette époque est la mieux représentée dans ce volume –, la pratique de l'extrait trouve ses origines en Grèce classique et elle occupe déjà une place importante dans la culture de l'époque hellénistique puis romaine.

Un peu plus haut, nous notions combien l'époque actuelle était à la fois l'héritière de l'Antiquité dans son rapport aux extraits, et combien, cependant, les habitudes lettrées avaient changé aujourd'hui. Existe-t-il encore des Plines soucieux d'annoter systématiquement les ouvrages qui passent entre leurs mains ? Qui songerait aujourd'hui à prendre le temps de collecter dans un cahier les passages les plus beaux ou les plus utiles d'un auteur qu'il découvre ? Ces pratiques existent encore sans aucun doute à l'état résiduel, mais elles sont, en général, complètement sorties des usages intellectuels.

Internet, de ce point de vue, marque peut-être un curieux retour de l'extrait dans la culture contemporaine, et hors du monde strictement savant ou intellectuel. L'internaute, en effet, a désormais la possibilité, et l'habitude, de consulter – à une vitesse inégalée – nombre d'extraits, de textes, bien sûr, mais aussi de morceaux de musique ou de films. Il permet à chacun de se constituer ses propres collections d'extraits et de les « partager » avec d'autres. C'était déjà ce que faisaient les hommes de lettres de l'Antiquité, mais dans le domaine strictement littéraire. Résurgence – plutôt que continuité – inattendue d'une pratique, qui amènerait naturellement à conclure que l'extrait, davantage qu'un phénomène culturel, hérité d'une histoire, est peut-être un invariant universel, lié à l'acte même de lire et de penser.

Cet ouvrage a bénéficié du soutien financier de l'université Paris-Sorbonne, de son École doctorale 1, de l'Institut universitaire de France, et du Labex RESMED. Réalisé dans le cadre du Labex RESMED de l'Idex SUPER, il a bénéficié d'une aide de l'État gérée par l'Agence nationale de la recherche au titre du programme Investissements d'avenir portant la référence ANR-11-IDEX-0004-02.

RÉDUIRE ORIGÈNE. EXTRAITS, RÉSUMÉS, RÉÉLABORATIONS
D'UN AUTEUR QUI A TROP ÉCRIT

Luciano Bossina
Università degli Studi di Padova

*Suadeo tibi ut opusculo tuo purgamentum des, quo
tenius fiat*

U. von Wilamowitz-Moellendorff

Quel est le plus beau discours de Démosthène ? À cette question, il paraît que Cicéron répondait : « le plus long » : *τίνα δοκοῖη κάλλιστον εἶναι, τὸν μέγιστον εἶπε*. Parce que le plaisir de le lire ne finissait jamais¹. Tous les auteurs n'ont pas profité de lecteurs aussi passionnés. Dans beaucoup d'autres cas, le désir d'éviter le *μέγα κακόν* d'un *μέγα βιβλίον* a conduit, dans la tradition successive, à une réduction drastique de l'original. Depuis que les éditions « Sources chrétiennes » m'ont chargé de collaborer avec Agnès Bastit-Kalinowska à la préparation de la nouvelle édition du *Commentaire sur Matthieu* d'Origène, j'ai commencé à porter davantage d'attention à la tradition complexe de ses œuvres². Celui qui s'engage sur ce chemin s'aperçoit aussitôt d'une chose : les lecteurs posthumes d'Origène ont été, pour le dire avec un euphémisme magnanime, moins généreux que Cicéron.

L'historiographie connaît un « Théophile continué », et la grammaire un « Servius augmenté » : je me demande s'il ne serait pas opportun de parler au contraire d'un « Origène réduit ». Parler d'un « Origène réduit », ce n'est pas seulement considérer les œuvres entièrement perdues, ni celles qui n'ont été conservées qu'en traduction latine, celles qui ne le sont que partiellement (certains livres oui, d'autres non), ou celles qui sont réduites à de multiples courts fragments (je pense aux si nombreux extraits caténaïques). C'est prendre

1 Plut., *Cic.*, 24, 6.

2 Je me permets de renvoyer à L. Bossina, « Le diverse redazioni del Commento a Matteo di Origene. Storia in due atti », dans T. Piscitelli (dir.), *Il Commento a Matteo di Origene*, Brescia, Morcelliana, 2011, p. 27-97 ; *id.*, « Tagli e trasposizioni. Addenda et corrigenda sul Commento a Matteo di Origene », *Quaderni di Storia*, 76, 2012, p. 289-304. Je remercie Agnès Bastit-Kalinowska pour son aide inestimable à la découverte de deux univers magnifiques : la pensée d'Origène et la langue française.

en compte également ces œuvres que nous *croyons* être conservées dans leur version originale, parce qu'elles nous sont parvenues en transmission directe, sans nous rendre compte qu'en réalité elles avaient été abrégées et condensées avant de nous être transmises.

La production d'Origène, quasiment dans son ensemble, nous apparaît comme le résultat d'une entreprise pluriséculaire de réduction, qui a impliqué des acteurs divers et diverses pratiques. Je chercherai ici à illustrer, à l'aide de quelques exemples connus ou moins connus, ces stratégies multiformes d'abréviation.

Dans le cadre de la production chrétienne, et notamment exégétique, le genre par excellence de l'abréviation sous forme d'extraits est à l'évidence représenté par les chaînes³. La production exégétique d'Origène en est entièrement marquée. Les extraits caténaires se substituent presque entièrement aux originaux, et même lorsque nous disposons des originaux, les chaînes constituent toujours une tradition parallèle, jamais inutile. Quand l'Académie de Berlin a entrepris les éditions d'Origène pour le corpus des « Griechische Christliche Schriftsteller » (GCS)⁴, l'étude des chaînes était à peine entamée⁵. Au cours de la seconde moitié du siècle dernier, elles sont devenues un champ de recherche autonome, mais nous sommes encore loin d'avoir identifié tous les fragments d'Origène. En outre, on a pu observer deux méthodes opposées : la publication d'une chaîne dans son entier, en respectant l'alternance des divers auteurs cités – ou au contraire en découpant les fragments de chaque auteur particulier et en les publiant de façon indépendante⁶. Prenons le cas du Cantique des

200

- 3 La bibliographie sur les chaînes est immense : voir au moins R. Devreesse, « Chaînes exégétiques grecques », dans *Supplément au Dictionnaire de la Bible*, I, 1928, p. 1084-1233 ; M. Geerard, *Clavis Patrum Graecorum, IV: Concilia, Catenaes*, Turnhout, Brepols, 1980 ; G. Dorival, « Des commentaires de l'Écriture aux chaînes », dans C. Mondésert (dir.), *Le Monde grec ancien et la Bible*, Paris, Beauchesne, 1984, p. 360-386 ; *id.*, « La postérité littéraire des chaînes exégétiques grecques », *Revue des études byzantines*, 43, 1985, p. 209-226 ; *id.*, *Les Chaînes exégétiques grecques sur les Psaumes. Contribution à l'étude d'une forme littéraire*, Leuven, Peeters, t. I-IV, 1986-1995 ; E. Mühlenberg, « Katenen », dans *Theologische Realenzyklopädie*, XVIII, 1989, p. 14-21 ; C. Curti et M. A. Barbàra, « Catene esegetiche greche », dans A. Di Berardino (dir.), *Patrologia. Vol. V: Dal Concilio di Calcedonia (451) a Giovanni Damasceno († 750), I Padri orientali*, Genova, Marietti, 2000, p. 609-655.
- 4 C. Marksches, « Origenes in Berlin » et « Die Origenes-Editionen der Berliner Akademie », dans *Origenes und seine Erbe. Gesammelte Studien*, Berlin/New York, De Gruyter, 2007, p. 239-249 et 251-263. Voir aussi A. von Harnack, *Protokollbuch der Kirchenväter-Kommission 1897-1928*, dir. C. Marksches, S. Rebenich, Berlin, De Gruyter, 2000.
- 5 Le premier aperçu remonte à G. Karo, J. Lietzmann, « Catenarum graecarum catalogus », *Nachrichten von der Königl. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen, Philosophisch-historische Klasse*, 1902.
- 6 S. Leanza, « Problemi di ecdotica catenaria », dans A. Garzya (dir.), *Metodologie della ricerca sulla tarda antichità. Atti del Primo Convegno dell'Associazione di Studi Tardoantichi*, Napoli, M. D'Auria, 1989, p. 247-266.

Cantiques. Les extraits d'Origène sont répartis entre diverses chaînes, parmi lesquelles la plus riche est celle de Procope. En 2005 est apparue une édition des seuls fragments d'Origène sur le Cantique qui se trouvent dans toutes les chaînes connues⁷. Plus récemment, Jean-Marie Auwers a publié pour sa part la seule chaîne de Procope, dans son entier⁸. D'un côté, nous trouvons les extraits d'Origène, privés de leur contexte et tirés de compilations hétérogènes, d'un autre côté nous sommes confrontés à un contexte sûrement plus cohérent, mais nous ne disposons pas des extraits contenus par les autres chaînes.

Pour l'Octateuque, nous disposons des recherches de Françoise Petit, mais sa conception d'une « chaîne intégrale » est extrêmement problématique, et je ne suis pas le seul à considérer que ses éditions présentent des difficultés parfois insurmontables⁹. Le récent recueil de fragments sur la Genèse paru dans le cadre du nouveau projet des GCS en est la meilleure preuve¹⁰.

En ce qui concerne les Psaumes, nous sommes encore en haute mer¹¹. Les travaux de Gilles Dorival constituent un prodigieux instrument de travail¹², mais, en ce qui concerne l'identification des fragments, nous sommes encore loin du terme. Les philologues de Berlin travaillent à une nouvelle édition destinée à remplacer celles de Pitra et de Migne¹³, mais on peut supposer que le projet prendra encore plusieurs années, d'autant qu'il se heurte à un problème encore non résolu. Il semble qu'Origène ait consacré aux Psaumes trois types de travaux

- 7 Origène, *Commentario al Cantico dei Cantici*, éd. et trad. M. A. Barbàra, Bologna, Dehoniane, 2005.
- 8 Procopius Gazaeus, *Epitome in Canticum canticorum*, éd. J. M. Auwers, préface de J. M. Auwers et M.-G. Guérard, Turnhout, Brepols, 2011.
- 9 *Catena Graecae in Genesim et in Exodum*, t. 1 : *Catena Sinaitica*, éd. F. Petit, Turnhout, Brepols, 1977 (cf. le compte rendu de S. Leanza dans *Orpheus*, n. s., 2, 1981, p. 237-241); t. 2 : *Collectio Coisliniana in Genesim*, Turnhout, Brepols, 1986; F. Petit, *La Chaîne sur la Genèse*, édition intégrale, t. 1-3, Lovanii, Peeters, 1991-1995; *ead.*, *La Chaîne sur l'Exode*. Édition intégrale, t. 1-2, 4, Lovanii, Peeters, 1999-2001.
- 10 Origène, *Die Kommentierung des Buches Genesis*, trad. K. Metzler, Berlin, De Gruyter, 2010.
- 11 Sur le *status quaestionis*, voir G. Dorival, « XII Convegno del Gruppo Italiano di Ricerca su Origene e la Tradizione Alessandrina. "I commenti di Origene ai Salmi: contributi critici e prospettive di edizione" (Bologna, 10-11 febbraio 2012): Bilan, problèmes, tâches », *Adamantius*, 18, 2012, p. 364-366.
- 12 *Ibid.* Sur Origène et les chaînes sur les Psaumes, voir aussi R. Cadiou, *Commentaire inédits des Psaumes. Étude sur les textes d'Origène contenus dans le manuscrit Vindobonensis 8*, Paris, Les Belles Lettres, 1936; R. Devreesse, *Les Anciens Commentateurs grecs des Psaumes*, Città del Vaticano, Bibliotheca apostolica vaticana, 1970, p. 1-88; M. Harl, G. Dorival, *La Chaîne palestinienne sur le Psaume 118*, Paris, Le Cerf, 1972; E. Mühlberg, *Psalmenkommentare aus der Katenenüberlieferung 3: Untersuchungen zu den Psalmenkatennen*, Berlin/New York, De Gruyter, 1978; M.-J. Rondeau, *Les Commentaires patristiques du Psautier (III^e-V^e siècle)*, Roma, Pont. Institutum Studiorum Orientalium, 1982-1985, 2 vol.
- 13 *Analecta Sacra Spicilegio Solesmensi*, éd. J. B. Pitra, Parisiis, A. Jouby et Roger Bibliopolas, t. II, 1876, p. 444 sq.; *Analecta Sacra Spicilegio Solesmensi parata*, éd. J. B. Pitra, E Typographeo Veneto Mechitaristarum Sancti Lazari, t. III, 1883 p. 1 sq.; PG 12, c. 1051-1685.

exégétiques distincts : un véritable commentaire¹⁴, des homélies et des scolies¹⁵. Qu'étaient exactement ces scolies, et de quelle manière il serait possible de distinguer, parmi les extraits caténaux, entre ceux qui relevaient originellement de l'un ou l'autre de ces trois genres, c'est une question amplement discutée et difficile à résoudre¹⁶.

En 1980, Vittorio Peri a avancé une hypothèse qui a fait mouche¹⁷. Il suggérait de fait de voir, dans les *Tractatus super Psalmos* attribués à Jérôme¹⁸, non plus une œuvre autonome de l'exégète latin, mais une simple traduction d'un original grec. Cet original grec aurait, pour Peri, coïncidé précisément avec les *Homélies* d'Origène sur les Psaumes. Cette thèse fut avalisée par les meilleurs spécialistes¹⁹.

202

Naturellement, la récente et exceptionnelle découverte de 29 homélies dans le *Monac. Graec. 314* a révolutionné nos connaissances et déterminera longuement les études origéniennes²⁰. Mais la proposition de Peri se fondait sur une base encore valide : les *Tractatus* ont eu sans aucun doute un modèle grec, et il est indubitable que l'exégèse d'Origène en constituait la partie prédominante. Il est moins sûr en revanche que leur source ait été précisément les *Homélies* d'Origène, et que Jérôme se soit simplement contenté de les traduire en latin. La question est trop complexe pour être abordée ici en détail, mais il ne fait pas de doute que l'identification d'un *quid Origenianum* (ou d'une *magna pars Origeniana*) dans les traités ait relancé l'hypothèse qu'ils puissent servir de pierre de touche pour reconnaître ou mieux délimiter les extraits grecs dispersés à travers la vaste mer des chaînes. Les quelques exemples que je vais exposer à présent serviront, je l'espère, à mieux circonscrire le cadre de la question.

Prenons le cas du Psaume v. Comme on le sait, dans l'interprétation des Psaumes, chez Origène en particulier, il est toujours fondamental de préciser

14 Plus précisément, deux commentaires : le commentaire alexandrin des psaumes I-XXV et le commentaire de Césarée.

15 P. Nautin, *Origène. Sa vie et son œuvre*, Paris, Beauchesne, 1977, p. 261 sq.

16 Cf. C. Marksches, « Scholien bei Origenes und in der zeitgenössischen wissenschaftlichen Kommentierung », dans S. Kaczmarek et H. Pietras (dir.), *Origeniana Decima. Origen as Writer*, Leuven, Peeters, 2011, p. 147-167.

17 V. Peri, *Omelia origeniana sui Salmi. Contributo all'identificazione del testo latino*, Città del Vaticano, 1980.

18 Hieron., *Tractatus in librum Psalmorum*, éd. G. Morin, Turnholti, Brepols, 1958².

19 Voir, par exemple, F. Halkin, « Bulletin des publications bibliographiques », *Analecta Bollandiana*, 99, 1981, p. 200 ; H. Cruzel, *Origene*, Roma, Borla, 1986, p. 75 ; M. J. Rondeau, *Les Commentaires patristiques...*, op. cit., I, p. 48-51 et *passim*. La thèse de Peri est aussi acceptée par G. Coppa dans la traduction italienne des *Tractatus* : Origène-Girolamo, *74 omelie sul libro dei Salmi*. Introduzione, traduzione e note di G. Coppa, Milano, Edizioni Paoline, 1994.

20 M. Molin Pradel, « Novità origéniane dalla Staatsbibliothek di Monaco di Baviera: il Cod. Graec. 314 », *Adamantius*, 18, 2012, p. 16-40 ; L. Perrone, « Riscoprire Origene oggi: prime impressioni sulla raccolta di omelie sui Salmi nel Cod. Monac. Graec. 314 », *Adamantius*, 18, 2012, p. 41-58.

qui est la *persona loquens*. Pour Origène, la voix qui parle dans le Ps v est celle de l'Église. Au verset 3, l'exégète se trouve commenter les mots « mon roi et mon Dieu » (ὁ βασιλεύς μου καὶ ὁ θεός μου), et en déduit que seule une *persona loquens* libre à l'égard de la souveraineté du péché pourrait oser adresser à Dieu l'invocation « mon roi ». Nous tirons cela du moins d'un extrait conservé par divers « types » de chaînes (selon la classification de Karo-Lietzmann)²¹ :

Ps. v, 3b : ὁ βασιλεύς μου καὶ ὁ θεός μου

Οὐδεὶς ὑπὸ ἁμαρτίας βασιλευόμενος ἐρεῖ τῷ θεῷ· ὁ βασιλεύς μου· ὧν ὁ θεός ἡ κοιλία, οὐκ ἐροῦσι ὁ θεός μου τῷ θεῷ.

R 8v, B 39v, V 42v [Eusebii], W 8v

1 οὐδεὶς BW : οὐχ ὁ RV (de iunctura οὐδεὶς cum participio cf. Comm. Io XIII 42, 278 : Ἔτι δὲ οὐδεὶς ἐργαζόμενος τὰ ἔργα τῆς σαρκὸς ἐπῆρεν τοὺς ὀφθαλμούς) | ὁ 1 om. W | ὁ 2 om. W || 2 τῷ θεῷ ὁ θεός μου BR

Il sera profitable de confronter cet extrait avec deux sources l'une et l'autre en dépendance directe d'Origène : d'une part, comme on l'a dit, les *Tractatus* de Jérôme, de l'autre les fragments sur les Psaumes de Didyme d'Alexandrie²², exégète dont la dette à l'égard d'Origène est considérable²³.

Didym. Alex. *Fr. in Psalmos*, fr. 24 Hier. *Tractatus super Psalmos*
Mühlenberg

ὁ βασιλεύς μου καὶ ὁ θεός μου Rex meus et Deus meus

Βασιλεὺς δ' ἅμα καὶ δημιουργὸς ὁ θεός τυγχάνει τῶν μὴ διαπετασάντων χειρὰς αὐτῶν πρὸς θεὸν ἀλλότριον μηδὲ βασιλευομένων ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας Ille uere ausus est dicere 'Rex meus et Deus meus', cui non regnat peccatum in mortali corpore. 'Rex meus et Deus meus'. Quia regnas in me, et non regnat peccatum, propterea Deus meus es. Tu es Deus meus, quia non est uenter deus meus, quia non est libido deus meus. Quoniam tu uirtus es, et ego cupio habere uirtutes, propterea tu es Deus meus, hoc est uirtus mea.

21 Le texte que je donne est constitué sur la base de 4 témoins : R = *Vat. Reg. 40* (Typ IX); B = *Oxon. Barocc. 223* (Typ X); V = *Vat. gr. 754* (Typ. XII); W = *Vind. theol. gr. 8* (Cat. marg. II).

22 E. Mühlenberg, *Psalmenkommentare aus der Ketenenüberlieferung*, Berlin/New York, De Gruyter, t. I., 1975.

23 Les mots soulignés coïncident avec le fragment d'Origène ; les mots en italique désignent une ressemblance entre Jérôme et Didyme. Sur l'influence origénienne sur Didyme voir E. Prinivalli, « A Rediscovered Author and Origen's Heritage: Didymus the Blind » et C. Bandt, « Reverberations of Origen's Exegesis of the Psalms in the Work of Eusebius and Didymus », dans S. Kaczmarek et H. Pietras (dir.), *Origeniana decima, op. cit.*, p. 779-790 et 891-905.

Comme on le voit, un accord de principe règne entre nos trois témoins (chaîne, Jérôme et Didyme), chacun d'entre eux ayant été produit par *réduction* et *variation* à partir d'un original origénien perdu.

Certes, l'extrait caténaire se contente d'articuler l'opposition entre Dieu d'une part, ἁμαρτία et κοιλία de l'autre, alors que Jérôme ajoute encore *aureum* et *libido* – et ensuite *virtus*. Bien sûr, il est impossible d'exclure *a priori* que Jérôme ait amplifié le texte en prolongeant la ligne indiquée par sa source ; ce qui est sûr en tout cas, c'est que le fragment condense avec la plus grande brièveté une exégèse qui devait être certainement plus ample, et qui peut-être, dans l'original, s'étendait sur une bonne page. Il ne nous reste, en ce qui nous concerne, qu'à constater le plein accord entre le maigre extrait des chaînes et la tradition remontant par des voies diverses à Origène.

204

Les choses se font plus complexes au verset suivant, où nos deux sources « origéniennes », Jérôme et Didyme, s'accordent pour nous fournir un développement absent en revanche du fragment caténaire. Le texte de la Bible grecque porte : τὸ πρωῖ παραστήσομαί σοι, καὶ ἐπόψομαι : « le matin je serai devant toi et je verrai ». Les exégètes anciens connaissaient déjà une autre version du texte biblique : τὸ πρωῖ παραστήσομαί σοι, καὶ ἐπόψη[-ει] με : « au matin je serai devant toi et [tu] me verras ». L'extrait caténaire est très ramassé :

Ps. v, 4b : τὸ πρωῖ παραστήσομαί σοι, καὶ ἐπόψομαι.

Ἄμα τῷ ἀνατεῖλαι μοι τὸν ἥλιον παραστήσομαί σοι, καὶ ἐν θεωρίᾳ ἔσομαι κτλ.

B 40r, R 9r [Evagrii], V 42v [Eusebii], W 8v

On comprend qu'Origène connectait le πρωῖ avec le lever du soleil (ἀνατεῖλαι μοι τὸν ἥλιον) et que l'illumination apportée par cette lumière était pour lui susceptible de permettre la contemplation (θεωρία) de Dieu. C'est donc bien l'homme qui voit Dieu. L'extrait ne contient aucune allusion à une possible *varia lectio* du texte biblique.

Dans l'exégèse de Didyme, nous trouvons au contraire les deux *lectiones*. Didyme reprend d'abord « et je verrai » (καὶ ἐπόψομαι), et développe une exégèse entièrement conforme à celle d'Origène. Il voit aussi dans le πρωῖ une allusion au lever du soleil, qu'il associe au « soleil de justice » de Malachie III, 21 (ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος : Origène l'évoquait souvent²⁴). Cette exégèse

24 Voir la liste des citations origéniennes que donne F.J. Dölger, « Das Sonnengleichnis in einer Weihnachtspredigt des Bischofs Zeno von Verona. Christus als wahre und ewige Sonne », *Antike und Christentum*, Münster, Aschendorff, 1940, t. 6, p. 1-56 (ici p. 24, n. 9).

est plus étendue que celle d'Origène, mais le sens est le même, et en un point, on note une évidente identité verbale (entre Ἄμα τῷ ἀνατεῖλαι μοι τὸν ἥλιον παραστήσομαί σοι, καὶ ἐν θεωρίᾳ ἔσομαι du fragment et τῷ ἀνατείλαντί μοι φῶς αἰτίον μοι μεγίστης θεωρίας ὑπάρχον de Didyme). Tout de suite après, néanmoins, Didyme introduit aussi la seconde leçon : ce n'est pas l'homme qui voit Dieu (καὶ ἐπόψομαι), mais Dieu qui voit l'homme (καὶ ἐπόψει με). Un simple regard sur la colonne du *Tractatus* montre que Jérôme lui aussi mentionne les deux *lectiones* diverses.

Didym. Alex. Fr. in Psalmos, fr. 25 Mühlenberg

Hier. *Tractatus super Psalmos*

τὸ πρῶτ' παραστήσομαί σοι, καὶ ἐπόψομαι

Mane adstabo tibi, et uidebo

Κατὰ θεωρίαν δέ· ὃ ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος ἀνέτειλεν ἐν ἀρχῇ νοητῆς ἡμέρας γεγονώς, χαριστήριον αἶνον προφέρων τῷ αἰτίῳ τοῦ φωτισμοῦ Τὸ πρῶτ', ἔφη, εἰσακούση τῆς φωνῆς μου· τίνι γὰρ ἔδει χάριν ὁμολογήσαι ὑπὲρ τηλικούτου ἀγαθοῦ ἢ σοί, ὃ δέσποτα, τῷ ἀνατείλαντί μοι φῶς αἰτίον μοι μεγίστης θεωρίας ὑπάρχον; ἀεὶ γοῦν ἔρωσ εἰσέρχεται πρὸς ταῖς ὑπαρξάσασιν θεωρίαις καὶ ἔτι θέλει βλέπειν τὰ κάλλη τῆς ἀληθείας. παρίσταται τοῦτο καὶ ἐκ τοῦ Καὶ ἐπόψομαι. ὡς γὰρ τὸ ἐπέρχομαι ἀκατάπαυστον πρόσδοτον δηλοῖ, οὕτω τὸ Ἐπόψομαι συνεχῶς προστιθεμένην κατανόησιν ἐμφαίνει· πῶς γὰρ οὐκ ἀεὶ βλέπει ὁ ἐπαγγελίας τυχὼν τῆς Ἔσται σοι κύριος φῶς αἰώνιον, καὶ Φῶς δικαίους διὰ παντός; Ἔστιν δὲ καὶ ἕτερα γραφὴ ἔχουσα Παραστήσομαί σοι καὶ ἐπόψει με, ὅπερ οὐ παντός λέγειν ἀλλὰ τῶν κατὰ τὸν μέγαν Ἥλιαν διὰ τὴν ἀπὸ τῆς πολιτείας παρρησίαν λέγειν θαρρούντων Ζῆ κύριος ὃ παρέστην ἐνώπιον αὐτοῦ σήμερον.

Videte ordinem, mane, non uespere, non in tenebris, sed mane. « Mane adstabo tibi » : stabo constanter, et imitabor Moysen. « Mane adstabo tibi » : tibi adstabo, non alii. Cum autem mane fuerit, et stetero, et tibi stetero tunc merebor te uidere. « Et uidebo ». Subauditur, te uidebo. **Multi male legunt, et dicunt καὶ ἐπόψη με, sed sciamus errorem esse; sic dicitur καὶ ἐπόψομαι, hoc est, uidebo**, ut sit ordo quem diximus: incipiente luce uirtutum in anima mea, quando tibi stare coepero, non sedere, non iacere, sed stare, et statueris supra petram gressus meos, tunc per istos gradus merebor te uidere.

Un doute demeure cependant : Didyme et Jérôme, qui dépendent tous deux d'Origène, connaissent et discutent deux textes différents : devons-nous en déduire qu'Origène le faisait aussi et que l'extrait ne l'ait pas conservé ? On ne peut pas l'exclure, mais il est impossible de répondre avec certitude à cette question. D'autant plus qu'entre Didyme et Jérôme, on observe un écart très significatif : alors que le premier interprète le verset selon ses deux formes différentes, sans se poser aucunement le problème philologique de l'identification du texte correct (ἔστιν δὲ καὶ ἕτερα γραφή, « il existe une autre forme scripturaire »), Jérôme distingue nettement entre les deux : pour lui la première leçon est correcte (« *Et uidebo. Subauditur: te uidebo* »), alors que la seconde est une erreur : « *Multi male legunt, et dicunt καὶ ἐπόψη με, sed sciamus errorem esse* ».

Y aurait-il là un objectif polémique précis, étranger à la ligne origénienne ? Je pense qu'il est possible de le démontrer et que, dans les *Tractatus*, cet objectif polémique de Jérôme est dirigé contre Diodore de Tarse²⁵. Dans ce cas spécifique, nous savons que l'exégète antiochien retenait précisément la leçon « et tu me verras » (καὶ ἐπόψη με), en l'adaptant à une explication historique : la *persona loquens* du Ps v ne serait pas, allégoriquement, l'Église, mais historiquement la Synagogue des juifs en exil, qui aspirait à revenir à Jérusalem. Quand elle pourrait finalement retourner à Jérusalem, la Synagogue sera en mesure, précisément, d'être vue par Dieu dans son temple :

Diod. Tars. *Comm. in Ps. v*, 4

Τὸ πρῶτ' εἰσακούση τῆς φωνῆς μου, τὸ πρῶτ' παραστήσομαί σοι καὶ ἐπόψη με.

206

Ἔθος ἔχει καλεῖν ἢ γραφὴ « πρῶτ' » τὸ τάχος. βούλεται οὖν εἰπεῖν ὅτι ταχέως ἐπακούση μου καὶ ποιήσεις με παραστήναί σοι ἐν τῷ ναῶ σου τῷ ἐν Ἱερουσαλὴμ ἐπὶ τῷ ὀπτάνεσθαί σοι.

Il existe donc une possibilité sérieuse que Jérôme ici ne suive plus Origène, mais soit engagé pour son compte dans une polémique spécifique propre. La transmission est avare et nous contraint à travailler sur des extraits : un extrait, on ne peut plus bref, d'Origène ; un extrait, plus généreux, de Didyme ; un autre extrait de Diodore et l'œuvre, explicitement condensée, de Jérôme. Nous devons coudre tout un vêtement à partir de quelques fragments d'étoffe : nous nous voyons contraints de laisser des trous.

Nous pourrions naturellement multiplier à l'infini des exemples sur le même modèle. Je voudrais pourtant ici mettre en évidence un aspect technique, apparemment extérieur, susceptible néanmoins d'avoir des retombées de quelque intérêt. Dans le cas des fragments caténaires, nous sommes mis en présence d'un travail de réduction déjà effectué, et dont nous ne pouvons voir que les effets. Qui a été l'excerpteur originel, pour qui et de quelle façon il a travaillé concrètement, nous l'ignorons. De copie en copie, son cruel travail de sélection a émergé du magma bouillant de l'officine et s'est refroidi sous la forme ultime que la tradition nous a transmise.

²⁵ Diodore de Tarse, *Commentarii in Psalmos*, éd. J.-M. Olivier, Turnhout, Brepols, t. I, 1980 ; Diodore of Tarsus, *Commentary on Psalms 1-51*, trad. R. C. Hill, Leiden, Brill, 2005. Sur l'exégèse : M. Simonetti, « Interpretazione delle rubriche e destinazione dei Salmi nei Commentarii in Psalmos di Diodoro », *Annali di storia dell'esegesi*, 2, 1985, p. 79-92 ; *id.*, *Lettera e/o allegoria. Un contributo alla storia dell'esegesi patristica*, Roma, Institutum Patristicum Augustinianum, 1985, 161 sq.

Dans d'autres cas en revanche, comme dans celui des extraits conservés sur les papyrus de Toura²⁶, nous avons la chance d'assister en prise directe au travail de sélection. D'un point de vue formel, ces extraits ne présentent pas de nouveauté essentielle, et confirment pourtant qu'*extraction coïncide souvent avec réduction*. L'excerpteur ne se limite pas à repérer et à extraire un passage d'intérêt majeur par rapport aux autres qui lui paraissent, de son point de vue, moins intéressants ou superflus. Le passage même qu'il a sélectionné est à son tour *réduit*.

Prenons l'exemple de la cinquième homélie sur Samuel, consacrée à la célèbre magicienne d'Endor. Je rapporte ici le parallèle entre le texte transmis en tradition directe et le papyrus de Toura tel qu'il est présenté dans l'édition de Nautin :

Hom. Sam., V, 3, 1 s. Nautin:

Extrait dans le papyrus de Toura

Καὶ μὴν γοῦν ἴσμεν **τινὰς τῶν** ἡμετέρων **ἀδελφῶν** ἀντιβλέψαντας τῇ γραφῇ καὶ **λέγοντας· οὐ πιστεύω τῇ ἐγγαστριμύθῳ· λέγει** ἡ ἐγγαστριμυθος **ἑωρακέναι τὸν Σαμουήλ**, ψεύδεται.

τινὲς τῶν ἀδελφῶν λέγουσι· οὐ πιστεύω τῇ ἐγγαστριμύθῳ· ψεύδεται λέγουσα ἑωρακέναι τὸν Σαμουήλ²⁷.

Comme on le voit, l'excerpteur du papyrus a extrait et réduit dans le même moment. Au-delà du résultat final de l'extraction-réduction, nous sommes intéressés à relever dans ces papyrus un autre phénomène, à savoir que *l'auteur des extraits coïncide avec le copiste du papyrus*. En ce cas, excerpteur, réducteur et scribe ne sont qu'une seule et même personne. De toute évidence, ce docte lecteur d'Origène relevait dans l'original certains extraits pour son usage privé. À la différence des chaînes, non ne trouvons pas ici la copie refroidie et cristallisée d'un travail antérieur, mais l'exemplaire de travail lui-même, l'ébauche encore inachevée. Considérons l'exemple suivant :

²⁶ Sur l'Origène découvert à Toura : O. Guéraud, « Note préliminaire sur les papyrus d'Origène découverts à Toura », *Revue de l'histoire des religions*, 131, 1946, p. 85-108 ; J. Scherer, *Extraits des livres I et II du « Contre Celse » d'Origène d'après le papyrus No 88747 du Musée du Caire*, Le Caire, Imprimerie de l'Institut français d'archéologie orientale, 1956 ; J. Scherer, *Le Commentaire sur Rom. III 5-V 7 d'après les extraits du Papyrus No 88748 du Musée du Caire et les fragments de la Philocalie et du Vaticanus gr. 762. Essai de reconstitution du texte et de la pensée des tomes 5 et 6 du « Commentaire sur l'épître aux Romains »*, Le Caire, Imprimerie de l'Institut français d'archéologie orientale, 1957 ; O. Guéraud et P. Nautin, *Origène, Sur la Pâque. Traité inédit publié d'après un papyrus de Toura*, Paris, Beauchesne, 1979.

²⁷ Origène, *Homélie sur Samuel*, éd. et trad. P. et M.-T. Nautin, Paris, Le Cerf, 1986.

ἐκεῖνοι μὲν ἰατροὶ ἦσαν πολλοί, ὁ δὲ κύριός μου καὶ σωτὴρ ἀρχίατρος ἔστι· καὶ γὰρ τὴν ἔνδον ἐπιθυμίαν, ἣ οὐ δύναται ὑπὸ ἄλλων θεραπευθῆναι, αὐτὸς θεραπεύει· ἥτις [οὐκ ἴσχυσεν ὑπ' οὐδενὸς θεραπευθῆναι (Lc VIII, 43) τῶν ἰατρῶν, Χριστὸς Ἰησοῦς αὐτὴν θεραπεύει.]

Les prophètes étaient de nombreux médecins et mon Seigneur et Sauveur est médecin-chef. Le fait est que la concupiscence intérieure, qui ne peut être guérie par d'autres, **lui la guérit** ; celle qui [« n'a pas pu être guérie par aucun » (Lc VIII, 43) des médecins, Christ Jésus la guérit.]

208

L'excerpteur a retenu ce passage qu'il considérait comme intéressant et l'a reproduit dans sa copie. Il transcrit de manière disciplinée jusqu'à αὐτὸς θεραπεύει. Puis, il s'apprête à continuer et écrit encore le mot ἥτις. Là, il se rend compte que ce qui suit n'est rien d'autre qu'une citation évangélique qui confirme ce qui précède. Le sens lui semble suffisamment clair, la citation lui paraît donc superflue, et il décide de la laisser de côté. De fait, tout ce qui suit manque dans le papyrus. Il revient alors sur ses pas et barre également d'un trait de plume le mot ἥτις. Cet exemple est très frappant : nous pouvons y photographier l'excerpteur les ciseaux en mains.

Cet exemple est particulièrement utile pour introduire une question qui peut se révéler déterminante dans le cas de la compréhension d'un texte condensé : qui est l'auteur de la réduction ? Qui est le « réducteur » et l'excerpteur, qui trop souvent demeure anonyme ?

En d'autres cas, nous connaissons son nom. Le plus célèbre « réducteur » d'Origène est aussi l'un de ses traducteurs les plus féconds : Rufin. Dans la lettre adressée à Héraclius, qui accompagnait la traduction du *Commentaire sur l'Épître aux Romains*, le problème des dimensions du texte est central. Le *Commentaire* original comptait quinze livres. Rufin nous en donne même la mesure en lignes : environ 40 000. Son commanditaire, Héraclius, lui avait demandé de l'abrégé de la moitié :

Addis autem, ne quid laboribus meis desit, ut omne hoc *quindecim uoluminum corpus* quod Graecus sermo ad quadraginta fere aut eo amplius milia uersuum produxit, *adbreuiem et ad media si fieri potest spatia coartem*. Dura satis imperia et tamquam ab eo qui pondus operis huius scire nolit imposita, Aggrediar tamen si forte orationibus tuis quae mihi tamquam homini impossibilia uidentur adspirante Deo possibilia fiant²⁸.

28 *Praefatio Rufini* : C. P. Hammond Bammel, *Der Römerbriefkommentar des Origenes. Kritische Ausgabe der Übersetzung Rufin*, Freiburg, Herder, t. I, 1990, p. 36.

En réalité, le traducteur a réduit l'œuvre en la faisant passer de 15 *uolumina* à 10. A-t-il trompé l'attente de son commanditaire, réduisant la perte de la moitié à un tiers ? Pour tenter d'harmoniser la requête d'Héraclius avec le travail de Rufin, le grand P.-D. Huet propose une solution plutôt drastique : à savoir de corriger le nombre XV dans la préface : si Héraclius lui a demandé de diminuer de moitié, et si finalement nous avons dix livres, cela veut dire qu'à l'origine ceux-ci étaient, non pas *quindecim*, mais *uiginti*²⁹. Cette hypothèse apparaît un peu naïve. Il est beaucoup plus probable que la division en tomes latins ne reproduise pas la division en livres du grec. On ne considérera pas que chaque *uolumen* latin englobe deux *uolumina* du grec (d'autant que, dans ces conditions, Rufin aurait dû en écrire sept et demi !). Comme on sait, l'équivalence entre les livres de la traduction et les *tomoi* de l'original peut être reconstituée grâce aux annotations marginales d'un codex de l'Athos (*Athon. Lavra* 184.B.64), qui a été porté à la connaissance par E. von Glotz³⁰.

Mais, à lire attentivement la *praefatio*, et avec l'aide complémentaire de données statistiques dont je dirai bientôt un mot, on a néanmoins l'impression que la sélection de Rufin a été moins sévère que ce qu'aurait voulu Héraclius. Il me semble en effet que l'insistance sur la terrible masse de travail (« *pondus operis* ») qu'une telle réduction aurait imposée, sur le fait qu'elle était « impossible pour un homme » (« *homini impossibilis* »), qu'il s'agit d'une requête – notons la dureté de l'expression – d'un homme qui ne se rendait pas compte de sa difficulté (« *scire nolit* »), a pour but précisément de justifier le fait que l'objectif a été manqué. Rufin a incontestablement réduit, mais probablement pas de moitié. Il a moins réduit : la proportion d'un tiers, implicite dans le passage de 15 à 10, est vraisemblable.

Les bons jardiniers savent qu'un arbre encore jeune peut supporter sans dommage un élagage jusqu'à 40 à 50 %, mais avec les arbres adultes il convient d'être plus prudent, parce que chaque rameau vivant est précieux pour l'équilibre énergétique. Rufin aura considéré comme « adulte » la pensée d'Origène, et a été un élagueur adroit.

Quoi qu'il en soit, il est certain en ce cas que le *réducteur* était le *traducteur* lui-même, et une telle conviction a provoqué une certaine surévaluation des papyrus de Toura. Parmi eux, on a en effet redécouvert, le fait est connu, des parties importantes du *Commentaire aux Romains*, et c'est ce qui a permis à leur premier éditeur, J. Scherer, de se plonger dans une confrontation minutieuse

29 Ch.-V. Delarue et J.-D. Huet, *Origenis Opera Omnia*, Parisiis, typis Vincent, 1759, t. IV, p. 297, l col., D.

30 Voir C. P. Hammond Bammel, *Der Römerbrieftext des Rufin und seine Origenes-Übersetzung*, Freiburg, Herder, 1985, p. 59.

entre l'original finalement réémergé et la traduction de Rufin³¹. Le texte grec du papyrus se présentait différemment, quantitativement et qualitativement, de la version latine. Ce qui n'avait rien d'étonnant tant que le latin était plus succinct que le grec (Rufin, précisément, avait réduit), mais dans certains cas on constatait le contraire : le grec était plus court que le latin. Comment expliquer cela ? Comme cela se passe d'ordinaire, la faute retomba sur le traducteur, et sur sa *tendance à l'amplification*. Il ne fait pas de doute que le traducteur puisse être « réducteur » ou « amplificateur » selon les cas. Mais il ne faut pas oublier que même le texte grec, comme nous l'avons vu dans le cas de l'homélie sur la magicienne d'Endor, peut être également le fruit d'une réduction. La confrontation, alors, n'oppose pas un texte original à une traduction condensée, mais *deux réductions diverses*, l'un sous forme d'extrait, l'autre sous forme de traduction. Le copiste de Toura comme le traducteur Rufin avaient chacun leurs intentions précises dans l'entreprise de condensé³².

210

Nous avons ici deux lecteurs moins disposés à tolérer les longueurs d'Origène que ne l'était Cicéron à l'égard de Démosthène. D'ailleurs, ses discours devaient inciter l'assemblée à délibérer à l'encontre de Philippe de Macédoine, alors que le *Commentaire aux Romains* n'est qu'un recueil d'exposés scolaires d'un professeur.

Où est le « vrai » Origène ? Ni dans le grec ni dans le latin, qui sont tous deux des condensés.

À partir de là, il est facile d'en venir finalement au *Commentaire sur l'Évangile de Matthieu*. Dans ce cas, comme on sait, le rapport entre le texte grec transmis en tradition directe et l'ancienne version latine représente depuis des siècles une énigme³³. À côté d'une série de divergences ponctuelles, de type, dira-t-on, qualitatif, les deux textes diffèrent visiblement par l'aspect quantitatif. Tantôt on constate un « plus » du grec absent du latin, tantôt un « plus » du latin qui manque dans le grec. Les « plus » du latin ont davantage fait difficulté. Que le traducteur ait abrégé de temps en temps semblait moins surprenant, et l'exemple de Rufin l'attestait, mais comment expliquer les cas où il présentait un texte plus long ? Dans certains cas, la qualité du texte et la technique de l'exégèse imposaient d'imaginer un traducteur « plus royaliste que le roi » et il semblait difficile de dénier aux « plus » du latin, comme le disait Klostermann, le « timbre

31 J. Scherer, *Le Commentaire sur Rom III 5-V 7...*, *op. cit.* ; mais cf. les notations de H. Chadwick, « Rufinus and the Tura Papyrus of Origen's Commentary on Romans », *Journal of Theological Studies*, n.s., 10, 1959, p. 10-42.

32 L. Bossina, « Le diverse redazioni... », art. cit., p. 78-80.

33 A. Bastit-Kalinowska, « Que penser de la version latine ancienne du commentaire sur Matthieu d'Origène ? », *Euphrosyne*, n. s., 29, 2001, p. 193-200.

d'Origène³⁴ » : ainsi, par exemple, dans ces passages où le texte latin offre même une explication du texte hébraïque absente du grec : de qui peuvent-ils être sinon d'Origène ? En dehors de ces cas on avait tendance à attribuer toujours la responsabilité de la divergence au traducteur latin, décrit comme « *ein ziemlich selbständiger Kopf* » (Vogt³⁵), se sentant capable et libre d'improviser pour son propre compte.

La bonne façon de poser le problème est ailleurs, et se trouve révélée par un palimpseste conservé à Grottaferrata (*Crypt.* Γ. β. VI = P). L'écriture supérieure est celui d'un eucologe médiéval d'intérêt limité, mais, dans l'écriture inférieure, Edoardo Crisci a découvert il y a quelques années un extrait du Livre XIII du *Commentaire sur Matthieu* remontant à un ancien et luxueux codex majuscule : un témoin de tout premier plan, datable même du v^e siècle et provenant précisément de Césarée³⁶.

Une recherche attentive portant sur ce témoin nous oriente vers la réponse, sans doute moins encourageante par rapport à ce que nous aurions pu désirer : le palimpseste propose de fait un texte divergent aussi bien de la tradition directe grecque que de l'ancienne version latine. Je reproduis un extrait significatif avec la restauration du texte du palimpseste, qui transmet un bref passage inconnu (en gras)³⁷ :

34 E. Klostermann, *Epilog zu Origenes' Kommentar zum Matthäus*, Berlin, Akademie-Verlag, 1964, p. 16 : « den Stempel des Origenes ».

35 Origenes, *Der Kommentar zum Evangelium nach Matthäus*, éd. H. J. Vogt, Stuttgart, Anton Hiersemann, t. I, 1983, p. 52.

36 E. Crisci, « Un frammento palinsesto del "Commento al Vangelo di S. Matteo" di Origene nel codice criptense Γ. β. VI », *Jahrbuch der Österreichischen Byzantinistik*, 38, 1988, p. 95-112 ; *id.*, *I palinsesti di Grottaferrata. Studio codicologico e paleografico*, Università degli Studi di Cassino, Edizioni Scientifiche Italiane, 1990, p. 115 sq.

37 L. Bossina, « Le diverse redazioni... », art. cit., p. 66-69.

[μετὰ
τοῦτο ἴδομεν τό· ὁρά[τε μὴ
καταφρονήσητε ἐν[ὸς τοῦ-
των τῶν μικρῶν· λέγ[ω γὰρ ὑ-
μῖν ὅτι οἱ ἄγγελοι αὐ[τῶν ἐν οὐ-
ρανῷ διὰ παντὸς βλέ[πουσιν
τὸ πρόσωπον τοῦ πατρὸς μου
τοῦ ἐν οὐρανοῖς. ἄξι[ον ἐν
τῷ τόπῳ ζητήσαι πρ[ῶτον
μὲν τίνες οἱ μικροὶ ὄν[μὴ
χρῆ καταφρονεῖν· δεύτε-
ρον δὲ πῶς ἄγγελοι αὐ[τῶν
εἰρηγται ὡσπερ<ε>ἰ ἀνειλό-
μενοι τῇ περὶ αὐτοῦ[ς οἰκο-
νομία] κ[αὶ] τρί[τον] πῶ[ς] ἄγ-
γελοι τῶν μικρῶν δι[ὰ παν-
[τὸς] βλέπουσιν τὸ πρό-
σωπον τοῦ ἐν τοῖς οὐ[ρανοῖς]
πατρός. δοκεῖ μοι ὅτι ὡσ-
περ ἐν τοῖς ἀνθρωπίνους σώ-
μασίν διάφορα ἐστίν[μεγέ-
θη, ὡς τινὰς μὲν αὐ[τῶν εἶ-
ναι μικροὺς ἐτέρου[ς] δὲ με-
γάλους καὶ ἄλλους μεταξὺ,
καὶ πάλιν εἶναι μικρῶν
διαφοράς ἐπὶ πλείον[ἢ ἕ-
λαττον ὄντων μικρῶν, ὁμοί-
ως καὶ μεγάλων, καὶ τῶν με-
ταξὺ, οὕτως καὶ ἐν ταῖς τῶν
ἀνθρώπων ψυχαῖς ἐστὶ τι-
να χαρακτηρίζοντα τὴν
μικρότητα αὐτῶν [καὶ ἄλ-
λα τὴν ἴν' οὕτως εἶπω] με-
γαλότητα καὶ ἀπαξιαπλῶς ἀ-
νάλογον τοῖς σωματικαῖς
τὴν μεταξύτητα. [ἀλλ' ἐπὶ
μὲν τῶν σωμάτων οὐ πα-
ρὰ [τῆ]ν αἰτίαν τοῦ ἄνου, ἀλλὰ
παρὰ τοὺς σπερματικοὺς
λόγους ὁ μὲν τίς ἐστι βραχὺς
καὶ μικρός, ὁ δὲ μέγας,
ὁ δὲ μεταξὺ.

Ὁρᾶτε μὴ
καταφρονήσητε ἐνός τῶν
μικρῶν τούτων.

δοκεῖ μοι ὅτι ὡσ-
περ ἐν τοῖς ἀνθρωπίνους σώ-
μασίν ἐστὶ μεγέθη διάφορα,
ὡς τινὰς μὲν αὐτῶν εἶ-
ναι μικροὺς ἐτέρους δὲ με-
γάλους καὶ ἄλλους³⁸ μεταξὺ,
καὶ πάλιν εἶναι μικρῶν
διαφοράς ἐπὶ πλείον ἢ ἕ-
λαττον ὄντων μικρῶν, ὁμοί-
ως καὶ μεγάλων, καὶ τῶν με-
ταξὺ, οὕτως καὶ ἐν ταῖς τῶν
ἀνθρώπων ψυχαῖς ἐστὶ τι-
να χαρακτηρίζοντα τὴν
μικρότητα αὐτῶν καὶ ἄλ-
λα τὴν (ἴν' οὕτως εἶπω) με-
γαλότητα καὶ ἀπαξιαπλῶς³⁹ ἀ-
νάλογον τοῖς σωματικοῖς
τὴν μεταξύτητα. ἀλλ' ἐπὶ
μὲν τῶν σωμάτων οὐ πα-
ρὰ τὴν αἰτίαν τοῦ ἀνθρώπου, ἀλλὰ
παρὰ τοὺς σπερματικοὺς
λόγους ὁ μὲν τίς ἐστι βραχὺς
καὶ μικρός, ὁ δὲ μέγας,
ὁ δὲ μεταξὺ.

*Videte ne
contemnatis unum de
pusillis istis. dico enim vobis,
quoniam angeli eorum in cae-
lis semper vident
faciem patris mei
qui in caelis est.
Primum videamus,
qui sunt pusilli quos
contemnere non oportet.*

*arbitror autem,
quoniam sicut in corporibus
<hominum> differentia est, ut
quidam eorum sint
pusilli alii autem ma-
gni alii vero mediocres,*

*sic in animabus sunt quaedam
pusillae, aliae autem magnae
secundum spiritalem mensuram,
secundum quam videt solus deus
et iudicat.*

*sed in
corporibus non
culpa hominis, sed
propter rationes aliquas seminis
est alius brevis, alter
autem magnus,
alius vero mediocris.*

La deuxième et la troisième colonnes reproduisent les deux rédactions déjà connues. Comme on le voit, tant le grec que le latin sont *diversement réduits* par rapport au texte du palimpseste. Origène, comme tout bon professeur, avait présenté au début de la leçon les trois niveaux de l'exégèse qu'il considérait nécessaires (πρῶτον μὲν [...] δεύτερον δὲ [...] καὶ τρίτον) : le rédacteur grec aura pensé que la présentation était superflue et a conservé seulement le résultat.

38 Après ἄλλους, Klostermann ajouta τοὺς.

39 Après ἀπαξιαπλῶς, Klostermann ajouta ἄλλα.

Le traducteur latin pour sa part a abrégé aussi l'exégèse. Nous avons donc affaire à deux *rédactions/réductions*.

Un tel modèle vaut pour tout le *Commentaire*: voilà pourquoi nous trouvons des « plus » et des « moins » aussi bien dans le grec que dans le latin. Dans le cas des « moins » du latin, il faut encore se demander, comme nous l'avons fait pour Rufin et pour l'excerpteur du papyrus de Toura, qui a abrégé : est-ce le traducteur lui-même ? Ou bien s'est-il contenté de traduire en latin le fruit d'une réduction déjà opérée antérieurement ? La seule certitude, c'est que la tradition directe grecque aussi, et non pas seulement la traduction latine, a réduit le texte original : les conséquences pour l'édition du *Commentaire* sont remarquables.

Nous pouvons trouver une confirmation précieuse de cette vision dans un type de recherche trop souvent omis : la dimension des livres⁴⁰.

On sait que, dans l'Antiquité, la division d'une œuvre en livres ne dépendait pas de critères internes liés au contenu, mais surtout de critères matériels, en lien avec leurs dimensions. Tout livre est un *uolumen* de papyrus, et tout *uolumen* a une longueur plus ou moins déterminée, en particulier dans le contexte d'une même période ou dans le corpus d'un même auteur. L'existence d'unités éditoriales fixes est la première cause, pour les œuvres antiques, de la perte de *uolumina* en série. Les *uolumina* de Dion Cassius ont été copiés par groupe de cinq sur des *codices*. Si l'un de ces *codices* se perdait, on perdait cinq livres d'un coup, et c'est ce qui explique que l'œuvre de Dion se soit conservée avec des lacunes de cinq ou dix livres⁴¹. On sait aussi que Thucydide avait adopté comme unité de mesure pour son histoire une forme annalistique : chaque unité correspondait à une année de guerre. L'édition hellénistique de son œuvre a modifié radicalement cette structure, en faveur d'une division en huit livres. Il suffit de les mesurer, et on constatera qu'ils tournent tous plus ou moins autour de la même longueur (entre 18 000 et 19 000 mots en moyenne ; le livre le plus long, le I, atteint 22 000 mots et le plus court, le V, dépasse de peu les 16 000 mots ; si l'on compte en folios, la différence est minime).

Le fait que les livres d'Origène se conformaient à la même logique nous est explicitement confirmé par l'auteur lui-même – et ce de manière répétée. À la fin du livre X du *Commentaire sur Jean* on lit : « Nous mettons fin à présent à ce dixième livre, qui a déjà atteint une ampleur suffisante⁴² ». À la fin du

⁴⁰ Je reprends ce que j'ai écrit dans « Le diverse redazioni... », art. cit., p. 72-75.

⁴¹ Sur la division en livres dans l'Antiquité, voir L. Canfora, *Conservazione e perdita dei classici*, Padova, Antenore, 1974 ; *id.*, « Le collezioni superstiti », dans G. Cambiano, L. Canfora, D. Lanza (dir.), *Lo spazio letterario della Grecia antica*, t. II : *La ricezione e l'attualizzazione del testo*, Roma, Salerno Editrice, 1995, p. 95-250, ici p. 195 sq.

⁴² Orig., *Comm. in Ioh.*, X, 46 : Ἡδη δὲ τὴν αὐτάρκη περιγραφὴν εἰληφότος καὶ τοῦ δεκάτου τόμου, ἐνταῦθά που καταπαύσομεν τὸ βιβλίον.

livre XXXII : « mais ici, comme le trente deuxième livre du *Commentaire sur Jean* a déjà atteint une ampleur suffisante, nous y mettons fin⁴³ ». De manière encore plus explicite au début du livre XIII, où il s'excuse auprès d'Ambroise d'avoir dû couper en deux le commentaire de l'épisode de la Samaritaine, « en en mettant une partie au livre XII et le reste dans le livre XIII ». L'explication est toujours la même : « m'étant rendu compte que le livre XII avait déjà une ampleur suffisante j'ai jugé opportun d'y mettre fin etc.⁴⁴ ». On rencontre les mêmes remarques, de manière encore plus systématique, dans le *Contre Celse*⁴⁵. Comme on le voit, c'est bien l'unité matérielle, liée aux dimensions, qui détermine les divisions de l'œuvre, et non l'unité thématique.

Mais que signifie, concrètement, « une ampleur suffisante » (αὐτάρκης περιγραφή)? Les affirmations d'Origène sont trop récurrentes, trop systématiques pour ne pas nous contraindre à une telle question. En outre, si nous prenons les huit livres du *Contre Celse* et les huit livres complets du *Commentaire sur Jean*⁴⁶, nous disposons ainsi d'une certaine documentation. Il est donc possible de faire un peu d'arithmétique pour calculer ce à quoi pensait Origène quand il parlait d'une « ampleur suffisante ». Les calculs donnent, quant aux extrêmes, un résultat inégal : le livre le plus court est le livre XXVIII du *Commentaire sur Jean*, le plus long le livre IV du *Contre Celse*, et la différence est visible, puisqu'elle va d'un maximum de 29 000 mots à un minimum de 11 500. Pourtant, dans l'un et l'autre cas, Origène se déclarait satisfait de leur « ampleur suffisante ». Cette remarque incite à ne pas prendre des mesures trop rigides pour chaque unité éditoriale. Devons-nous pour autant renoncer à chercher dans ces nombres une certaine cohérence, et donc de l'aide? Il est juste de regarder la situation générale, tout en sachant que les exceptions ne

43 *Ibid.*, XXXII, 32 : Αὐτάρκη δὲ περιγραφὴν εἰληφότος τοῦ λβ' τῶν εἰς τὸ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγέλιον ἐξηγητικῶν, αὐτοῦ που καταπαύσομεν τὸν λόγον.

44 *Ibid.*, XIII, 1 : ἴσως μὲν ἂν ἔδοξεν σοι, φιλοθεώτατε καὶ εὐσεβέστατε Ἀμβρόσιε, τὸν περὶ τῆς Σαμαρείτιδος λόγον μὴ διακοπῆναι, ὥστε μέρος μὲν τι αὐτοῦ εἶναι ἐν τῷ δωδεκάτῳ τόμῳ, τὰ δὲ ἔξης ἐν τῷ τρισκαιδεκάτῳ. Ἄλλ' ἐπεὶ ἐωρώμεν αὐτάρκη περιγραφὴν εἰληφέναι τὸν δωδέκατον τῶν ἐξηγητικῶν, ἔδοξεν ἡμῖν καταλήξαι εἰς τὸν τῆς Σαμαρείτιδος λόγον περὶ τοῦ λεγομένου ὑπ' αὐτῆς φρέατος, ὡς ὁ Ἰαχῶβ ἔδωκεν αὐτὸ καὶ αὐτὸς ἐξ αὐτοῦ ἔπιεν καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ καὶ τὰ θρέμματα αὐτοῦ, ἵνα ἀρξώμεθα τοῦ τρισκαιδεκάτου ἀπὸ τῆς ἀποκρίσεως τοῦ κυρίου ἡμῶν πρὸς αὐτήν.

45 Voir *Contra Celsum*, III, 81 : Ἀλλὰ γὰρ αὐτάρκη περιγραφὴν ἐν τούτοις καὶ τοῦ τρίτου τόμου τῶν πρὸς τὸ Κέλσου σύγγραμμα ἡμῖν ὑπαγορευθέντων εἰληφότος, αὐτοῦ που καταπαύσομεν τὸν λόγον. IV, 99 : Ἀλλὰ γὰρ καὶ τοῦ τετάρτου τόμου αὐτάρκη περιγραφὴν εἰληφότος, αὐτοῦ που καταπαύσομεν τὸν λόγον. VI, 81 : Ἄλλ' ἐπεὶ αὐτάρκη περιγραφὴν εἰληφεν ὁ ἔκτος ἡμῶν τόμος, αὐτοῦ που καταπαύσαντες τὸν λόγον ἀρξώμεθα θεοῦ διδόντος ἐβδόμου. VII, 70 : περὶ οὗ ἐν τῷ ἐξῆς βιβλίῳ διαληφώμεθα, ἅτε αὐτάρκη περιγραφὴν εἰληφότος τοῦ ἐβδόμου τόμου, πρὸς τὸ σύγγραμμα Κέλσου ἡμῖν γεγραμμένου.

46 C'est-à-dire les suivants : I, II, VI, X, XIII, XX, XXVIII, XXXII (et non pas le XIX, visiblement mutilé).

manqueront pas. En outre, le livre XXVIII du *Commentaire sur Jean* est aussi court parce qu'il se trouve défiguré par une lacune matérielle. Tous les autres livres d'Origène se situent au contraire dans une fourchette de longueur à peu près cohérente, qui tourne, en moyenne, entre les 18 000 et les 22 000 mots. Et ceci correspond aussi, de fait, à la moyenne générale.

Si nous passons à Clément d'Alexandrie – pour choisir un auteur proche dans le temps et dans l'espace –, nous trouvons une confirmation. Les *Stromates* : là encore huit livres, mais le huitième est manifestement mutilé. Pour les sept autres (où ne manquent pas non plus les inégalités, spécialement entre le I, plus long, et le III, plus bref) règne la moyenne : 157 000 mots en tout, donc environ 22 000 par livre. Dans le *Pédagogue*, le second livre est plus long et le troisième plus court, mais dans l'ensemble les trois livres donnent une moyenne de 19 000 mots. Quant au *Protreptique*, en un ample livre unique, dépasse le seuil des 23 000 mots. Comme on le voit, les chiffres globaux, en dépit de possibles et parfois visibles déséquilibres internes, se tiennent dans une fourchette facile à identifier qui tourne, à mille plus ou mille moins, autour de 20 000 mots.

À peine passons-nous au *Commentaire sur Matthieu* que les chiffres tombent. Les *tomoi* conservés – pour le dire un peu brutalement – sont *trop courts*. Seul le plus ample, le tome XVIII, dépasse les 18 000 mots. Le plus bref, le XIV, dépasse de peu les 11 000⁴⁷. Mais c'est la moyenne générale qui est la plus parlante, parce que, dans les autres œuvres également, il ne manque pas de livres d'une amplitude ou au contraire d'une brièveté remarquable. Alors que les autres livres d'Origène ou de Clément se tiennent, comme nous l'avons vu, autour des 20 000 mots, ici la moyenne est drastiquement inférieure : 14 000. Ce qui signifie que quasiment chaque livre du *Commentaire sur Matthieu* est plus bref que chaque livre ou presque du *Commentaire sur Jean*. Mieux encore : le livre le plus long du *Commentaire sur Matthieu* ne dépasse que de peu le livre le plus bref du *Contre Celse*. En général, ces livres sont tous courts, et tous inférieurs à la moyenne. N'y a-t-il pas là encore une preuve du fait que nous nous trouvons face à un compendium ?

Dans tous les exemples que nous avons vus – des fragments caténaïres sur les *Psaumes* aux divers extraits présentés par les papyrus de Toura, la traduction de Rufin et jusqu'aux diverses rédactions du *Commentaire sur Matthieu* –, la conclusion est toujours la même : le processus d'extraction est une réélaboration

47 En réalité, les plus brefs sont le X (qui dépasse de peu le 10 500) et le XI (11 000). Mon élève Raffaele Tondini, qui travaille sur la tradition manuscrite du *Commentaire sur Matthieu*, a toutefois découvert que la distinction entre les livres X et XI n'est pas ancienne et remonte probablement au copiste du Marc. gr. 43 (R. Tondini, *Per il testo del Commento a Matteo di Origene (XII 15-20): tradizione diretta greca e versione latina antica*, « tesi di laurea », Università degli Studi di Padova, 2013).

et la réélaboration une réduction. Tel était en peu de mots l'histoire de notre auteur, l'« Origène réduit ».

Revenons à Cicéron et à son amour pour Démosthène : pour les lecteurs de l'Alexandrin, ses μέγιστοι λόγοι – ses discours les plus longs – n'étaient peut-être pas pour autant les κάλλιστοι, les plus beaux. Mais Wilamowitz donnait aussi ce conseil à l'un de ses élèves qui lui avait présenté un travail « trop ample pour ce qu'il contenait » : *Suadeo tibi ut opusculo tuo purgamentum des, quo tenuius fiat*, « je te conseille de donner à ton petit ouvrage un purgatif pour qu'il devienne plus mince »⁴⁸. L'image, même adoucie par le latin, n'est pas très élégante, mais a le mérite de la clarté. C'est ce qui est arrivé aussi à Origène. Ses *rédacteurs* ont tous été des *réducteurs* : ils ont fait passer ses œuvres par un amaigrissement drastique.

216 Devons-nous nous en étonner ? Voltaire a assez bien exprimé le mouvement intérieur qui a sans doute déterminé, outre sa condamnation dogmatique, la survie des œuvres d'Origène et l'urgente nécessité de les abréger : « que de temps et de peine pour copier correctement en grec et en latin les ouvrages d'Origène⁴⁹ ! » Ce sont là sans doute les seuls mots du philosophe auxquels les moines médiévaux auraient souscrit.

48 Propos rappelé par G. Pasquali, *Ulrico di Wilamowitz Moellendorff*, dans C. F. Russo (dir.), *Pagine stravaganti di un filologo*, vol. I, Firenze, Le Lettere, 1994, p. 87.

49 *Dictionnaire philosophique*, Paris, Garnery, 1827, vol. VI, p. 335.

INDEX BIBLIQUE

I. ANCIEN TESTAMENT

Genèse

II, 19	124 et n
XV, 6	268
XXVII, 3	433
XLIX, 3	170

Exode

III, 14	124
IV, 22	388 et n, 391
VI, 4	377, 381
VII, 11. 12. 22	123n
VII, 14-XI, 10	123n
XI, 10	123n
XII, 26	367
XII, 27	367
XIII, 8b	367
XIII, 14 (a et b)	367
XV, 1	382
XXVIII, 17	422
XXXVI, 17	422

Lévitique

XIX	102
-----	-----

Nombres

XV, 31	377, 381
XXIII, 10	376n
XXIV, 15-17	374
XVIII, 28	377, 381

Deutéronome

I, 10	378
IV, 4	377, 378, 382
V, 28-29	374
VI, 20	367
VI, 21	367
VII, 13	388 et n

x, 16	267
XI, 9	377, 381
XII	383
XII, 2	377, 378n, 383
XII, 13	377, 378n, 383
xv, 1	380
XVI	270
XVIII, 18-19	374
XXVIII, 66	279n
xxx, 9	170
xxxI, 16	377, 383
xxxIII, 8-11	374
xxxII, 39	376n
xxxIII, 6	376n, 377
xxxIV, 5	369
Josué	380
VI, 26	374
VIII, 30	378 et n, 380, 382
x, 12	378n
I Règles	
I, 6	389-390
VI, 14	100
VII, 12	100
XI, 7	382n
XVII, 49	100
II Règles	
VII, 10-14	375 et n
xv, 1	389
II Maccabées	147n
Psaumes	
I 375	
II, 7	387-390, 389n
II, 12	102
IV	269

IV, 7	269	xxx, 16	377, 384n
V	202-203	Ecclésiaste	
v, 3b -4b	203-204	I, 9-10	124, 125n
VI	375	Cantique des cantiques	201
IX, 12	433	II, 12c	227
XI-XIII	375	II, 16	232n
XVI-XVII	375	II, 16	232n
XXXII	262-263	VII, 10	377-378, 384
XXXII, 6	262-263	Sagesse	102n
XXXV, 3-4	264n	III, 11	102
XXXV, 5-6	264	Siracide	102n
XL, 10	264n	XXVIII, 25	229n
XL, 10	264n	XLVIII, 10	272
XLIV	266	Osée	
XLVI, 6	265n	XI, 1	275
XLIX, 14-15	271n	VI, 2	376n
XLIX, 16.17	102	Joël	
L, 12-14	277	II, 11. 31	272n
L, 13 a et 14 a	277	II, 28	277-278
LIX	269	Nahum	
LIX, 6	269	I, 15	269
LXIV, 2	270-271	Sophonie	
LXVII	269-270	II, 11	271 et n
LXVII, 12	269	Aggée	
LXXXI, 6	100	II, 4-5	277
LXXXI, 6. 7	100	Zacharie	
LXXXIV, 5	382	XI, 12-13	263
LXXXV	269	Malachie	
LXXXV, 17	269	I, 10-11	271n, 268
LXXXVII, 5	265	I, 11	271n
CIII, 24-30	147n	I, 14	273n
CIII, 30	278	III, 21	204
CVI, 20	278	III, 22-23	272
CIX, 1	265 et n, 266n, 271	Isaïe	263, 380
CX, 1	388 et n	I, 1-2, 15	231n, 232n
CXVII, 22	266n	I, 2a	227n
CXVII, 22-23	265	I, 2b	222n
CXVII, 22-26	100, 266	I, 3 b	222n
CXVIII 126-127	421-422	I, 6a	222n
Proverbes	380		
I, 1-2	221		
I, 6-30, 31b	221		
III, 11.12	102		
XII, 26	170		

I, 10a	222n	Jérémie	
I, 11	228, 229n, 267	III, 15	101 et n, 102
I, 12b	222n	IV, 4	267
I, 13a	222n	IV, 9	273
I, 15a	222n	VII, 22	267
I, 16a	228-229n	VII, 22-23	267
II, 2-3	273n	IX, 26 b	267
II, 3a	222n	XXIX, 20 <i>sq.</i>	273
II, 4a	222n	XXX, 13	273
II, 9a	228-229n	XXXII, 6-9	264
II, 10b	222n	XXXVIII	267
II, 12c	222n	XXXVIII, 31-32	267
II, 14b	222n	Baruch	
II, 15a	222n	III, 36	263
II, 16	232n	III, 38	343n
II, 27	271n	Ézéchiel	
III, 12-14	264	IX, 2. 5-6	269
VII, 7-8, 14	221	IX, 3-6	269
XIX, 1	274, 275	IX, 4	269 et n
XIX, 2	274	XXVIII, 13	422
XIX, 11	123n	XXXIV, 10. 16	101 et n
XIX, 21	275	XLVII, 2-3	274
XXVI, 19	377-378, 383	XLVII, 8-9	273
XXVIII, 16	100, 265	Daniel	
XXXV, 3-4	264n	I, 3	169n, 187n
XXXV, 5-6	264n	I, 4	169n, 183n
XL, 10	264n	I, 8	183n, 187n
XLII	390	I, 10	178
XLII, 1	387-388	I, 12	187n
XLV, 1	271 et n	I, 14	187n
XLV, 1-3	271	I, 16	187n
XLVI, 6b	272	I, 17	187n, 188n
XLVIII, 16	278	I, 17-20	175
XLIX, 6	272	II, 1	187n
LII	390	II, 3	178
LII, 7	269-270	II, 14	183n
LII, 8	382	II, 15	179, 187n
LII, 13	388 et n	II, 18	177, 178n
LVIII, 6	44	II, 19	183
LXI, 1-2	44	II, 24	183
LXII, 2	272	II, 26-27	178
LXV, 15-16	272-273	II, 27	194n
LXVI, 1	277	II, 30	170n, 178
LXVI, 16	369		

II, 3 I	178	IV-VI	183, 191, 193-194, 197
II, 3 5	171n, 181	IV, I	172, 192
II, 3 8	170n	IV, 3-6	172, 192, 192n
II, 4 I	183n	IV, 5	173
II, 4 3	171n	IV, 7	173, 190 et n, 192, 192n
II, 4 6	187n	IV, 8	173n
II, 5 0	181n	IV, 10	187n
III	191, 193	IV, 1 3	187n
III, 2-3	179-180	IV, 1 5	172, 187n
III, 3	186	IV, 1 6	187n, 188n
III, 1 I	183n, 184	IV, 2 2	187n
III, 1 2	181	IV, 2 5	172, 192n
III, 1 4	194n	IV, 2 6	172, 187n, 188n
III, 2 I	191, 194n	IV, 2 8	187n, 192n
III, 2 2	191 et n	V	197
III, 2 3	186, 191	V, 6	190n, 192n
III, (24) 9 I	186, 191	V, 2 3	172-173, 173n
III, (27) 9 4	186	V, 3 0	172
III, (28) 9 5	186, 192	VI, 3	173n
III, (28) 9 5 – IV, (10) 7	192	VI, 1 8	172n
III, (29) 9 6	185	VI, 2 4	171
III, (30) 9 7	184-185, 186	VI, 2 8	171, 173n, 190n
III, (31) 9 8	192	VII	183, 193-194, 265n
III, 3 6	171n, 190n	VII-VIII	175
III, 3 8	187n	VII, 1-3	193n
III, 3 8-40	196	VII, 5	174-175
III, 3 9-40	172n	VII, 5-VIIIfin	175
III, 4 0	171n	VII, 8	174
III, 4 I	171n, 190n	VII, 9	265, 266n
III, 4 2	171, 190n	VII, 1 3	390
III, 5 I	172n	VII, 1 3-1 4	265n, 266n
III, 5 4	190n	VII, 2 6	175
III, 5 4-5 5	172n	VII, 2 8	175
III, 6 0	171, 190n	VIII	183, 193
III, 6 I	190n	VIII, 1 3	187n
III, 6 7	172n	VIII, 2 3-2 5	174n
III, 7 6	172n	IX, 1-2 2	183
III, 7 7	171n, 190n	IX, 2 3-XIIIfin	176
III, 8 0-8 I	172n	IX, 2 4	177
III, 8 I	190n	IX, 2 4-2 7	176
III, 8 6	195	IX, 2 6	181, 189
III, 8 8	172n	IX, 2 6-2 7	190n
III, 9 0	171n, 172n, 190n	IX, 2 7	184
III, 9 4	194n	X	182, 194, 196

IV, 8-12	100	IV, 30	269n
IV, 11	266n	VI	101
VII, 16	343n	VI, 1	102
VII, 22	123n	Épître aux Philippiens	348, 352
XIII	33	II, 8	125
XVII, 2-3	44	Seconde Épître à Timothée	
XVII, 28	45n	III, 8	123n
Épître aux Romains		Épître aux Hébreux	
VII, 1	363n	I, 13	266n
IX, 33	265	XX, 4	336
X, 15	269	Première Épître de Pierre	
Première Épître aux Corinthiens	102n	II, 4-7	100n
Seconde Épître aux Corinthiens		Seconde Épître de Pierre	
I, 22	269n	II, 6-7	265
Épître aux Galates		II, 7	266n
III, 27	95	Apocalypse	
Épître aux Éphésiens		VII, 2-4	269n
I, 13	269n	XXI, 20	422

INDEX DES LIEUX D'AUTEURS ANCIENS ET MÉDIÉVAUX

I. AUTEURS PAÏENS		Apulée	
Aelius Aristide		<i>Florides</i>	35
<i>Panathénaïque</i>	34	<i>Argonautiques orphiques</i>	
		Prologue	325n
Aélius		Aristophane	
I, 3, 23	139n	<i>Les Grenouilles</i>	30, 31
I, 7, 22	146n	151-153	31n
I, 28, 1	146n	943	30, 31
VI, 55	76n, 77n, 85n	<i>Lysistrata</i>	
VIII, 14	83n	454	323n
Agatharchide		<i>Les Nuées</i>	
<i>De Mari Erythraeo</i>		225	323n
V, 82	421	810	323n
Ἐκλογαὶ ἱστοριῶν	33	<i>Les Oiseaux</i>	
Ἐκλογαὶ περὶ τῆς πρὸς φίλους ὁμιλίας	33, 34	353	323n
Ἐπιτομὴ τῶν συγγεγραφότων περὶ συναγωγῆς θαυμασίων νέμων	34	1348	323n
		1474	323n
		<i>La Paix</i>	
Alcinoos		566	323n
<i>Didascalikos</i>	42	Aristote	
11	139n	<i>De anima</i>	449
Alexandre de Myndos		<i>De animalibus</i>	459
Θαυμασίων συναγωγή	34	<i>Meteora</i>	444, 458
Alexandre de Tralles		<i>Physica</i>	446
<i>Therapeutica</i>		<i>Recueil d'arts oratoires</i>	32
I, 1	84n	<i>Recueil de l'art de Théodecte</i>	32
I, 10	83n	<i>Sélection de dissections</i>	32
III, 5	85n	<i>Sélection du Timée et d'Archytas</i>	32, 47
VII, 4	83n	Aulu-Gelle	
Apollodore		<i>Nuits attiques</i>	35, 36, 58-63
<i>Bibliothèque</i>	35	praef., 1, 2	59n
		praef., 2	39n, 94n
		praef., 3	58n

praef., 6-9	35n	<i>De oratore</i>	
praef., 11-12	37n	II, 38	32n
praef., 12	37n, 94n	II, 90-98 et n	
praef., 12-13	94n	Cléopâtre	
praef., 16	94n	Κοσμητικόν	80 et n
praef., 17	94n	<i>Corpus hermétique</i>	
praef., 23	58n	Fr. 5. 6. 4-7. 3	326n
Bérose		Criton	
<i>Babyloniaca</i>	410	Κοσμητικά	80
Bion éd. Reed		Περὶ ἀπλῶν φαρμάκων	80
<i>Bucoliques</i>	318	Denys d'Halicarnasse	
5. 11-12	320n	<i>Antiquités romaines</i>	35-37
Fr. 6	321n	I, 7, 3	36n
Fr. 7	319 et n	Diodore de Sicile	
Fr. 8	319 et n, 320n, 325	<i>Bibliothèque</i>	35
Fr. 8. 7	321	I, 3, 8	39n
Fr. 8. 11-12	320-321	III, 38, 4	421
Fr. 8. 3-7	319n	III, 39, 4-9	421
Fr. 14	325	III, 39, 12-48	421
Fr. 15	325	XXXIV, 2, 12	147, 151
Boethos		Diogène Laërce	
Λέξεις πλάτωνικῶν συναγωγῆ	35	<i>Vies et doctrines des philosophes illustres</i>	
Caecilius			32
Ἐκλογή λέξεων κατὰ στοιχεῖον	33	V, 24-25	32 et n
Calpurnius Flaccus		V, 43-48	32
<i>Declamationes</i>	53	VII, 68, 1-5	310 et n
Celse		Dioscoride	
<i>De medicina</i>		<i>De materia medica</i>	
VI, 4, 3	84n	II, 114, 2	83n
VI, 14	84n	Épictète	
<i>Chant funèbre en l'honneur d'Adonis</i>		<i>Manuel</i>	35
	321 et n	Épicure	
Cicéron		<i>Maximes capitales</i>	42
<i>Brutus</i>		Euripide	
65	67n	<i>Antiope</i>	317
<i>De inventione</i>		Fr. 48. 81	317n
II, 2	32n	Fr. 816. 6-8	321
II, 4	38n	Fr. 10	325

Favorinus d'Arles		Valerius Harpocraton	
<i>Histoire variée</i>	49	Ἀνθηρωῶν συναγωγῆ	34
Fronton		Héraclide de Tarente	
<i>Principia historiae : epistula Frontonis</i>		Fragments	86
§ 3	15n	Hérodote	
<i>Correspondance de Marc-Aurèle et de Fronton</i>		<i>Enquête</i>	
III, 5, 102	40 et n	I, 24, 117	316n
<i>Lettre à Antonin</i>		Hiéroclès	
Lettre 5	40 et n	<i>Philalèthe</i>	48
Galien		Hippias	
<i>De indolentia</i>		Συναγωγῆ	31
I 3	81n	Fr. 4 Diels-Kranz	31n
<i>De remediis parabilibus</i>		Hippocrate	
I, 2	83n	<i>Aphorismes</i>	32
<i>Méthode thérapeutique [De methodo medendi]</i>	74	Περὶ ἑβδομάδων	
<i>Sur la composition des médicaments selon les genres</i>	73 et n, 74	V	421
IV, 7	84n	Homère	
IV, 7	84n	<i>Hymne homérique à Hermès</i>	325n
V, 2	89	<i>Iliade</i>	
V, 6	85n	IX, 522	316n
VII, 15	83n	<i>Odyssée</i>	
<i>Sur la composition des médicaments selon les lieux</i>	73-83, 73n	XXI, 424	316n
I, 1 sq.	76-78, 76n, 82, 84n	Isocrate	
I, 2	83n, 83n, 87	<i>À Démonicos</i>	
II, 3	83n	51-52	31 et n
III, 1	85n	<i>Sur l'échange</i>	31, 49
III, 3	83n, 85n	9	31-32
V, 1	83n	Istros de Cyrène	
VI, 7	83n	Συναγωγῆ τῶν Ἀτθίδων	34
VI, 8	84n	Jamblique	
VII, 2	84n	<i>De communi mathematica scientia</i>	
IX, 2	86	I 5, 11-14	139n
X, 2	86	Julius Vestinus	
<i>Sur les lieux affectés [De locis affectis]</i>	74	Ἐκλογή ὀνομάτων ἐκ τῶν Δημοσθένους βιβλίων	33
<i>Sur l'utilité des parties [De usu partium]</i>	74		

Ἐκλογή ἐκ τῶν Θουκυδίδου, Ἰσαίου, Ἴσοκράτους καὶ Θρασυμάχου τοῦ ῥήτορος καὶ τῶν ἄλλων ῥητόρων	33	<i>Le Pêcheur</i>	316
		Fr. 5	325
		Fr. 6	325
		Fr. 53	325
		Fr. 53	325
		Fr. 54	325
Kelsinos de Castabala		<i>Sententiae</i>	
Συναγωγή δογμάτων πασιῆς αἰρέσεως φιλοσόφου	35	54	312 et n, 316
<i>Lettre satirique d'Hori</i>	12	182	315n
Lucien		<i>Miscellanées de l'Égypte ancienne</i>	11-28
<i>Comment il faut écrire l'histoire</i>		Némésius	
47	37n	<i>Sur la nature de l'homme</i>	
<i>Reviscentes</i>		2, § 17, 15-19, 6	134n
6 33		2, § 16, 11-22, 19	134n
		2, § 23, 24-26, 9	134n
Macrobe		Nicandre de Colophon	
<i>Saturnales</i>		Ἰάσεων συναγωγή	34
I, <i>Praef.</i> , 3	50n	<i>Traité d'ïologie</i>	81n
Manéthon		Nicolas de Damas	
<i>Aegyptiaca</i>	410	Παραδόξων ἐθῶν συναγωγή	34
Marc-Aurèle		Numénius (philosophe)	
<i>Pensées</i>		<i>Les Secrets de Platon</i>	110, 111n
III, 14, 1	38n	<i>Sur le Bien</i>	110, 111n, 121, 122n, 126, 135
<i>Correspondance de Marc-Aurèle et de Fronton</i>		<i>Sur la rupture des Académiciens à l'égard de Platon</i>	110, 111n, 141n
IV, 1, 3	40n	<i>Fragments</i> éd. Des Places	
III, 19, 2	40n	Fr. 1	113n
III, 5, 102	40n	Fr. 1a	109, 117, 119-121
Martial		Fr. 1b	134n
<i>Épigrammes</i>		Fr. 1 b et c	109n
XI, 60, 6	80	Fr. 2	110
Mégasthène		Fr. 3	133n, 139n
<i>Indica</i>	117n	Fr. 3-4	111, 139n
Ménandre		Fr. 4 a	127n, 133n
<i>Le Cithariste</i>		Fr. 4 b	133 et n
Fr. 1. 1-5	312 et n, 316	Fr. 5	126-127, 132n
Fr. 1. 8	311 et n	Fr. 5-8	110
Fr. 9-12	314	Fr. 6	113n, 128-130, 128n, 132n
<i>Les Dîneuses</i>	313 et n	Fr. 7	113n, 130
Fr. 5. 1	314, 317	Fr. 8	113n, 131, 132n
		Fr. 9	109

Fr. 10a	109n, 134n	Philodème de Gadara	
Fr. 11-15	110, 111n	<i>De musica</i>	
Fr. 11	142n	II, IV	240
Fr. 12	113n, 142n	<i>De signis</i>	240n
Fr. 12, l. 13	142n	<i>Histoire de l'Académie</i>	40
Fr. 13	116n, 128n, 140n, 143n	Phlégon de Tralles	
Fr. 14	113n, 127n, 145n, 146n	Ὀλυμπιονικῶν καὶ χρονικῶν	
Fr. 15	113n	συναγωγὴ	34
Fr. 16	113n, 142n	Phrynicos l'Arabe	
Fr. 17	113n	<i>Préparation sophistique</i>	35
Fr. 17-18	110	Τιθεμένων συναγωγὴ	34
Fr. 18	110, 142, 124	Platon	
Fr. 19	113n, 142n	<i>Cratyle</i>	124, 129
Fr. 20	142n	383 a5-b2	124n
Fr. 21	146n	390 a4-8	124n
Fr. 23	110, 142n	390 d1-e4	124n
Fr. 24	118n	398 d7-8	129n
Fr. 24, l. 11-14	115n	402 b-c	30n
Fr. 24, l. 56-80	119n	409 d9-e 7	124n
Fr. 24-28	110	<i>Lois</i>	
Fr. 26	114n	VII, 811a	30
Fr. 30	107n, 139n	X, 896 e4-6	135 et n
Fr. 33	107n, 139n	X, 897 d1	135n
Fr. 32	139n	<i>Ménéxène</i>	
Fr. 35	139n	236 b	31n
Fr. 42	146n	<i>Phèdre</i>	
Fr. 43	107n	228 b	30
Fr. 52	107n, 133n	245 e5-7	135 et n
Fr. 70	118n	267 c	30
Numénios (rhéteur)		270 c	30n
Χρειῶν συναγωγὴ	35	278 d-e	31n
Oribase		<i>Protagoras</i>	
<i>Coll. med., lib. inc.</i>		331c	316n
20, 8	83n	331d	316n
Paul d'Égine		341e sq.	30n
<i>De re medica</i>		<i>République</i>	
III, 4, 4	83n	VI, 508 e3	135
Philochores		<i>Timée</i>	32, 125-145
Συναγωγὴ ἡρωίδων ἤτοι Πυθαγορείων		27 d6-28 a4	125, 127n, 131, 136n
γυναικῶν	34	28 a2-3	138
		29 e1	135n

29 e3-4	135n	<i>Sur les délais de la vengeance divine</i>	
37 e3-38 b2	125, 126n, 127n, 134n	559 d2-5	145n
38 a3-8	129	<i>Vie de Cicéron</i>	
38 b3	127n	24, 6	199 et n
41 c	145n	Χρησιμῶν συναγωγή	35
41 d-e	145n	Pseudo-Plutarque	
42 e7	145n	<i>Placita</i>	33
43 a-b	139n	<i>Stromates</i>	35
Pline l'Ancien		<i>Poème satirique d'Amennakht</i>	27n
<i>Histoire naturelle</i>	35, 36	Polybe	
Pr., 17	36n, 37n	<i>Histoires</i>	
Pr., 24-25	35n	I, 4, 6-10	50n
Pline le Jeune		Polydeukes de Naucratis	
<i>Lettres</i>		Συναγωγή τῶν διαφόρων κατὰ τοῦ αὐτοῦ λεγομένων	35
III, 5, 10-17	39n, 59n, 59n	Porphyre	
Plotin		<i>Contre les chrétiens</i>	49
<i>Ennéades</i>		<i>De antro nympharum</i>	
II, 9 [33], 3. 1-11	145n	5	139n
II, 9 [33], 18. 14-17	146n	<i>Philosophie tirée des oracles</i>	35 et n
III, 8 [30], 10. 5-10	145n	Πρὸς Νημέρτιον	423
IV, 3 [27], 6. 13	146n	Proclus	
V, 4 [7], 1. 7	146n	<i>Hymnes</i>	325n
V, 4 [7], 1. 23	145n	Publilius Syrus	
VI, 4 [22], 4. 39-47	146n	<i>Sententiae</i>	70-71
Plutarque		I, 53-55	70n
<i>De animae procreatione in Timaeo</i>		Quintilien	
1016 c9-10	145n	<i>Institution oratoire</i>	
<i>De la tranquillité de l'âme</i>		II, 11, 7	64n
464 f-465 a	38n	VIII, 5, 2	69 et n
464 f 3-4	42n	VIII, 5, 3	69n
<i>De sera</i>		VIII, 5, 27	69n
27, 566 a 6-8	139n	VIII, 5, 29	69-70, 70n
Ἐκλογή φιλοσόφων, βιβλία β'	33	X, 7, 30	64n
<i>Non posse suaviter uiui secundum Epicurum</i>		Pseudo-Quintilien	
1086 d	42n	<i>Declamationes maiores</i>	53
<i>Questions platoniciennes</i>		<i>Declamationes minores</i>	53
1001 c1-4	145n		
<i>Sur le contrôle de la colère</i>			
457 d-e	38n		
<i>Sur les contradictions des stoïciens</i>	42,		
44-45			

Scribonius Largus		Sextus	
<i>Compositiones</i>	74	<i>Sentences</i>	47
Sénèque		Sextus Empiricus	
<i>Lettres à Lucilius</i>		<i>Esquisses pyrrhoniennes</i>	
33	42n	I, 220	114 et n
33, 7	40n	Sopatros d'Apamée	
<i>Questions naturelles</i>	35	Ἐκλογαὶ διάφοροι	33, 34
Sénèque le Père		Sophocle	
<i>Controversiae</i>	53-71	<i>Philoctète</i>	323-324, 324n
I, praef., 1 sq.	60 et n, 62n, 65, 66n	563	323
I, praef., 2	67	563	323n
I, praef., 4-5	57n	Fragments	
I, praef., 6	67-68, 68n	945. I-3	317n
I, praef., 6-10	67n	Stace	
I, praef., 11	63n, 67 et n	<i>Silves</i>	35
I, praef., 12	62n	Suétone	
I, praef., 17	63n	<i>Auguste</i>	
I praef., 22	68n	89	38n
I, praef., 24	56, 57n	Telephos de Pergame	
I, 3, 11	63n	Συναγωγή ἐπιθέτων εἰς τὸ αὐτὸ πράγμα ἀρμοζόντων πρὸς ἔτοιμον εὐπορίαν φράσεως βιβλία 1' 35	
I, 7	71	Théophraste	
II, 1, 10-13	55n	<i>Les Causes des phénomènes végétaux</i>	81n
II, 1, 33	63n	<i>Recherches sur les plantes</i>	81n
II, 6, 1	56 et n	Συναγωγή	32
II, 7	55	Thucydide	
III, praef., 15	63n	<i>Histoire de la guerre du Péloponnèse</i>	213
V, 5, 8	58	I	213
VII, praef., 4	65n	V	213
VII, praef., 19	58	Tite-Live	
VII, 2, 11	55	<i>Histoire romaine</i>	401
IX, 3, 12	67n	Valerius Polion	
IX, 2, 27	68n	Ἀττικῶν λέξεων συναγωγή κατὰ στοιχεῖον	34
IX, 6, 18	64n	Vettius Valens	
X, 3, 7	58	Ἄνθολογία	33n
X, 3, 10	58		
X, praef., 13	62n		
X, praef., 1263n			
<i>Oratorum et rhetorum sententiae diuisiones colores</i>	53-56, 61-62		
<i>Suasoriae</i>	54		
I, 13	64 et n		
III, 1	55n		

Xénocrate		B, 37	367n
Fr. 28 Heinze = 101 Isnardi-Parente		B, 43	367n
	139n	B, 44	377n, 383n
Xénophon		<i>Mekhilta de-rabbi Yishma'el</i>	367
<i>Mémorables</i>		<i>Be-shallah, 'Amaleq</i>	
I, 6, 14	31	I	377n, 383n
IV, 2, 1	31	<i>Be-shallah, Shira</i>	
		I	377n, 378n
II. AUTEURS JUIFS		<i>Mekhilta de-Rabbi Shim'on ben Yoḥay</i>	
Auteurs judéo-hellénistiques		377n, 378n	
Aristobule		<i>Midrashim</i>	362, 368, 370-373, 377
<i>Explication de la Loi de Moïse</i>	46	Be-reshit Rabba	370
Flavius Josèphe		14, 7	385n
<i>Contre Apion</i>	41	80, 6	383n
I, 183-200	41	85, 9	388n
<i>Guerre des juifs</i>	147n	Ma'ase Tora	366n
<i>Antiquités judaïques</i>		Menorat ha-ma'or	366n
XI, 20	271n	Midrash ha-gadol	364, 372
Philon d'Alexandrie		Midrash shelosha we-arba'a	366n
<i>De gigantibus</i>	420 et n	Midrash Tanḥuma, Be-shallah, 10	
<i>De opificio mundi</i>			383n
69	420	Midrash Tanḥuma, Emor, 9	383n
105	421	Midrash Tanḥuma, Toledot, 14	388n
<i>De praemiis et poenis</i>		Midrash Tehillim	
63, 6-8	420		369, 376, 387, 390-391
<i>Quod Deus sit immutabilis</i>		I, 20	369n
46, 11 – 47, 18	420 et n	Ps II	392
Textes rabbiniques		Ps II, 23-27	391-392
<i>Abot de-rabbi Natan</i>	364, 366, 368	Qohelet Rabba, 7, 8	387n
A, 12	369n	Rut Rabba, 6, 4	387n
A, 31-41	366n	Shemot Rabba, 19, 7	388n
A, 34	366n	Shir ha-shirim Rabba, I, 17	383n
A, 41	366n	<i>Mishna</i>	362-364, 368, 373, 377
B, 25	369n	<i>Abot</i> , 6, 6	362n
B, 36-48	366n	<i>'Eduyot</i> , I, 3	362n
B, 36	367n	<i>Pesiqta Rabbati</i>	
		31	383n
		<i>Pirqe Abot</i>	366, 368
		5	366n
		<i>Pirqe de-rabbi Eli'ezer</i>	366

Sifra 373, 382n

Sifre Ba-midbar

112 377n

Sifre Debarim

10 378n

47 377n

306 378n

329 376, 377 et n

Talmud Babli 362, 364n, 376-378, 385

'Aboda Zara, 2, 7 387n

Baba Batra, 109b 383n

Baraytot 362

Berakhot, 15b 378n

Megilla, 3b 384n

Qohelet Rabba

3, 2 378n

5, 10 378n

Sanhedrin 376, 378n

92b 383n

90b-91a 376

91b-92a 376

98a 388. 111

Yoma, 52b 383n

Talmud Yerushalmi 362, 364n, 365n

'Aboda Zara, 2, 7 383n

Ḥagiga, 2, 1 387n

Targumim 369

Targum des Psaumes

P's II, 7 389n

Targum fragmentaire 369n

Targum Onqelos 369

Targum Neofyti 369n

Targum Pseudo-Jonathan 369n

Tosefta 362, 364, 368, 373, 377

Yalqut Shim'on 364, 372

III. AUTEURS CHRÉTIENS

Albert le Grand

De animalibus 445, 456-461

I, tr. 2-3 460, 464

I, 1, 3 457, 457n

I, 3, 4 461

I, 3, 4, § 577 464

I, 3, 4, § 579 464

I, 3, 4, § 580 464

I, 3, 4, § 581 464

I, 3, 4, § 582 464

I, 3, 4, § 583 464

I, 3, 4, § 588 464

I, 3, 4, § 591 464

III, 1, 5, 55 461

III, tr. 1-2 460

V, 1, 6 459n

VI, 1, 3 459n

VII, 1, 6 459n

VIII, 1, 3 459n

VII, 3, 3 459

VII, 3, 3, 154 459

VII, 3, 3, 156 459

VII, 3, 3, 157 459

VII, 3, 3, 159 459

VII, 3, 3, 160 459

VII, 3, 3, 161 459

VII, 3, 3, 162 459

VII, 3, 3, 163 459

XII, tr. 2-3 460

XXII-XXIV 460

De homine 445-459

I-XIV 459

XXII-XXIV 459

De mineralibus 445, 458

IV 445

De quatuor coaequaevis 448

De vegetabilibus 445, 458

VI 445

Physicorum libri octo 446

Summa de creaturis 448

Ambrosiaster		I, 3, 61-62	253
<i>Quaestiones Veteris et Novi Testamenti</i>		I, 3, 28-60	250n
	268n	I, 4, 21-24	253
		I, 5, 13-14	253
Pseudo-Amphiloque		I, 5, 123-8, 69	250n
<i>Vie de Basile</i>	337 et n	I, 11, 1-16, 13	250n
Anastase du Sinai		I, 19, 1-9	254
<i>Quaestiones et responsiones</i>	419	I, 21, 41	253
		II, 1, 1-4	253
Anonyme Declerk	275	II, 1, 1-6, 23	250n
		II, 11, 1-3	253
Arnoldus Saxo		II, 18, 1-2	253
<i>De floribus rerum naturalium</i>	447	II, 24, 46-58	255n
Athanase d' Alexandrie		II, 30, 1-39	252n
<i>Commentaire sur saint Matthieu</i>	420	II, 31, 1-30	252n
<i>Sur l'Incarnation du Verbe</i>		III	249
33, 5	275 et n	III, 6	246n
<i>Vie d'Antoine</i> éd. Bartelink		<i>Contre les ivrognes</i>	
p. 370	334n	46	349, 352, 352n, 355
Ps. -Athanase d'Alexandrie		<i>Éloge de saint Gordios</i>	335
<i>Dialogue sur la sainte Trinité</i>	263 et n	<i>Éloge des quarante martyrs</i>	335
<i>Quaestiones ad Antiochum ducem</i>	419	<i>Sur le Saint Esprit</i>	
<i>Syntagma ad monachos</i>		16	262 et n
2, 11	350, 353 et n, 356	29	51, 292, 300
		54	278n
Augustin		éd. Pruche	334n
<i>Contra duas epistulas Pelagianorum</i>		p. 406	334n
IV, 8, 21	93n	p. 478-480	334n, 335n, 340
IV, 10, 28	93n		
<i>De correptione et gratia</i>		Pseudo-Basile de Césarée	
VII, 12	93n	<i>Contre Eunome</i>	
Avicenne		V, PG 29, 741 D	277n
<i>De anima</i>	449, 464	V, PG 29, 741 D	278 et n
		V, PG 29, 761 B	277n
		V, PG 29, 761 C	277n
Barthélémy l'Anglais		Bède le Vénéral	
<i>De proprietatibus rerum</i>	451, 455	<i>Retractatio in Actus apostolorum</i>	
III, 10	451n	4	93n
Basile de Césarée		Benjamin d'Alexandrie	
<i>Contre Eunome</i>	52, 241-257	<i>Homélies</i>	351-352, 354n, 355n
I, 2, 82-84	253	Pseudo-Bonaventure	
I, 2, 19-81	250n	<i>Pharetra</i> éd. Peltier	426-438
I, 2, 82-3, 28	250n		

p. 3	430n, 431n, 432n	Clément d'Alexandrie	
p. 6, 20	432	Ἐκ τῶν προφητικῶν ἐκλογαί	45, 361
p. 13 -14	431n	<i>Extraits de Théodote</i>	46
p. 14	431n	<i>Pédagogue</i>	215
p. 15	437n	I	215
p. 17	431n, 432n	III	215
p. 20, 105	430n	<i>Protreptique</i>	215
p. 21	431 et n	II, 17, I	33
p. 22	431n	<i>Stromates</i>	37, 110n, 134, 140n, 215
p. 24	434	I	215
p. 27	430n	I, 15, 70, 2	117n
p. 28	430n	I, 15, 71, 1-2	117n
p. 30	431 et n	I, 15, 72, 5	117n
p. 33	430n	I, 22, 150, 4	109n, 112n, 117n, 118n
p. 31	430n	III	215
p. 38, 73	430n	V	46
p. 55	430n	VI	46
p. 58	430n	VI, 1, 2, 1	35n
p. 77, 129	430n	<i>Code théodosien</i>	
p. 98	430n	XVI, 5, 34	240n
p. 103	430n	Constantin V	
Cassiodore		<i>Peuseis</i>	343 et n
<i>Institutiones</i>	282n	<i>Discours</i>	
I, 23, 2	282n	I, 9	343n
Césaire d'Arles		<i>Constitutions apostoliques</i>	359
<i>Epistula</i>		V, 13, 3-14	348-349, 352 et n, 359n
XIV, 25-74	306	<i>Controverse de Jason et Papiscus</i>	44
XIV, 81-105	306-307	Cyprien de Carthage	
<i>Chronique anonyme d'Édesse jusqu'en</i>		<i>Ad Donatum. 97</i>	
540	406	16	98n
<i>Chronique anonyme jusqu'en 1234</i>	406,	15	98n
	409 et n	<i>Ad Fortunatum</i>	91-105
<i>Chronique maronite</i>	402 et n	praef., 3, l. 33-34	94n
<i>Chronique melkite</i>	402 et n, 406	praef., 3, l. 34-35	94n, 104 et n
<i>Chronique pascale</i>	407	praef., 3, l. 35	94n
<i>Chronique syriaque « composite »</i>		praef., 4, l. 57, 85	94n
<i>(Chronicon miscellaneum ad annum</i>		praef., 3	94n
<i>Domini 724 pertinens)</i>	397-400, 400n	praef., 3, l. 34	94n
<i>Chronique de Zuqnin</i>	412	praef., 3, l. 35	94n
		praef., 3, l. 36-38	95
		praef., 3, l. 39-49	96n

praef., 3, l. 34-35	96n, 98n	<i>De dominica oratione</i>	
praef., 4, l. 50-59	96n	5	100n
praef., 3, l. 37-38	102n	<i>De habitu uirginum</i>	103
<i>Ad Quirinum</i> 43, 47, 91-105, 370 et n		I	104
I-II, praef., l. 4 et 13	94n	2	101n, 104n
I-II, praef., l. 6	94n	5	103
I-II, praef., l. 10, 16	94n	8	105
I-II, praef., l. 12	94n	<i>De unitate ecclesiae</i>	
I-II, praef., l. 12-13	94n	12	94
I-II, praef. l. 13-14	95	<i>Epistulae</i>	
I-II, praef., l. 16-17	98n	3, I, 2	100n
I-II, praef., l. 17	94n	4, I	101n, 103
I-II, praef., l. 17-26	99n	57, 4, 4	101n
I-II, praef., l. 26-34	97n	59, 4, 2	100n
I-II, praef., l. 28-30	94n	66, 3, 2	100n
I-II, praef., l. 29	99n	68, 4, I	101n
I-II, praef., l. 29-30	97n	Pseudo-Cyprien	
I-II, praef., l. 32-34	94n, 99n	<i>Ad Nouatianum</i>	
I-II, praef., l. 33-34	102n	12, I	95
I, 14	101	<i>De montibus Sina et Sion</i>	95
I, 17	100n	<i>De rebaptismate</i>	
I, 20	100n	I	95
II, 6	95	<i>Exhortatio de paenitentia</i>	105
II, 22	269n, 273n	Cyrille d'Alexandrie	
II, 30	102	<i>Apologia XII capitulorum contra</i>	
III, praef. l. 4	94n	<i>Orientales</i>	293, 300-301
III, praef., l. 5	94n	13-15	301
III, praef., l. 7-12	94n	17, 52-53	301
III, praef., l. 9	94n	113-115	300-301
III, praef., l. 8-10	98n	<i>Apologia XII anathematismorum contra</i>	
III, praef., l. 14	101n	<i>Theodoretum Cyri</i>	293, 296, 300-301
III, praef. l. 15-16	98n	<i>Contra Nestorium</i>	
III, 1	103	V	300
III, 14	103	<i>Contre Julien</i>	
III, 23	103	241, 244, 252, 279, 280n, 423	
III, 36	103	I	252
III, 49	103	I, 26	263
III, 55	103	II	252
III, 66	101n, 102-104	II, 2	241n
III, 7073	101, 102	III	423
III, 83-85	101	VIII	264
III, 90 à 93	102n	<i>Explanatio XII capitulorum</i>	293, 296
III, 109 à 113	102n		

<i>Lettres festales</i>			Dorothee de Gaza	
6, 10		268n	<i>Instructions</i>	
<i>Oratio ad Arcadium et Marinam augustas de fide</i>			15	358 et n
10-18		300	Égérie	
22-223		300	<i>Journal de voyage</i>	
Cyrille de Jérusalem			27, 1	358 et n
<i>Catéchèses</i>			Élie de Nisibe	
10, 16		273n	<i>Opus chronologicum, I, II</i>	394n, 398
13, 12		264n	Épiphanes de Salamine	
14, 24		265n	<i>De fide</i>	
16, 29		278n	22, 9-10	349-350, 353n
Denys l'Aréopagite			<i>De gemmis</i>	422
<i>De la hiérarchie celeste</i>	334n, 340, 345		<i>Panarion</i>	
Denys le Petit			76, 38, 4	278n
<i>Præfatio ad Hormisdam papam in Collectionem canonum Dionysianam secundam (quam aliquando dicitur tertia)</i>		282 et n	Pseudo-Épiphanes	
<i>Dialogue d'Athanase et Zachée</i>	263, 267, 279n		<i>Testimonia</i>	
55-56		276	5	278n
<i>Dialogue de Papiscus et Philon</i>	275		5, 17	278n
<i>Dialogue de Simon et Théophile</i>			19	273
40		265n	25	274n
<i>Didascalia apostolorum</i>			27	274n
21, 15-16		359	28	274n
Didyme d'Alexandrie			86, 1	265n
<i>Sur la Genèse</i>			90	272
III, 21		275n	91	269n
<i>Sur les Psaumes</i>	203-205		<i>Épître de Barnabé</i>	
Fr. 24		203	2, 5-6	267n
Fr. 25		205-206	6	265, 265n
<i>Sur Zacharie</i>			6, 2-3	44, 100n
I, 176		275n	9, 5	267n
Diodore de Tarse			11, 10 a	274, 274n
<i>Commentaires sur les Psaumes</i>			11, 10 b	274n
V, 4		206 et n	12, 10-11	271n
			Eunome	
			<i>Apologie</i>	241, 243-257
			1, 1-5	250n
			8, 1-5	250n
			8, 14-18	250n
			9, 1-3	254
			9, 3-21	254

12, 1-6	250n	I, 8, 1	147n
17	255n	I, 8, 3	147n
20, 1-5	252n	I, 8, 5	147n
20, 11-14	252n	I, 8, 5-13	147n
21-24	249	I, 8, 16	147, 151
26-27	247, 249	IV, 26, 12-14	45n
<i>Apologie de l'apologie</i>	241, 243 b	V, 27	164n
I-II	248n	VI, 19, 8	134n
<i>Profession de foi</i>	242-256	VI, 20, 2	157-158, 157n
3, 16-22	254	<i>Préparation évangélique</i>	
3, 36-37	254	48 et n, 51, 107-148, 163-165	
3, 39-40	254	I-III	109
3, 41-46	254	I, 4	112n
Eusèbe de Césarée		VII	164, 165
<i>Apologie pour Origène</i>	49, 51, 162-163, 165, 251	VII, 22	164n
<i>Chronique</i>	49, 163, 406	IX	110, 141
Chronographie	49	IX-X	109
Canons chronologiques	49	IX, 1, 2	117
<i>Contre Hiéroclès</i>	48	IX, 4-5	136
<i>Contre Marcel</i>	49, 51, 245, 252	IX, 6	117
<i>Contre Porphyre</i>	49	IX, 6, 6	118n
<i>Démonstration évangélique</i>		IX, 6, 9	109n, 110n, 112n, 115, 118n
48, 163, 269-270, 361, 370, 375		IX, 7	119-121
Prologue	261	IX, 7, 1	111 et n, 112n, 115n, 118n
Prologue, 7	267	IX, 7, 3	112n
I, 1, 6	266, 266n	IX, 7-8	109 et n, 111, 117-124, 136n
III, 1, 3-4	269, 269n	IX, 8	121-123, 122n
IV	271n	IX, 8, 1	111n, 112n, 115n
VI, 2	265n	IX, 8, 1-2	109
VI, 8, 5, 4	275 et n	IX, 9, 5	133
VI, 9, 2	275 et n	IX, 9, 8	111n, 112n
VI, 20	275 et n	IX, 10, 14	133, 142n
VI, 20, 7	275n	IX, 27, 3	123n
XI	265	X	110, 133
<i>Extraits prophétiques</i>		XI	48n, 109n, 110
48, 163, 361, 370, 375		XI	141
p. 1. 28-29 Gaisford	49n	XI, Pr. 3-4	115n
<i>Histoire ecclésiastique</i>	50-51, 163-165, 396-400, 402-403, 406, 408	XI, Pr. 3-5	109n
I, 1, 3	50, 74	XI, Pr. 5	110n, 111n
I, 1, 4	50n, 396n	XI, 6, 8-41	124n
I, 1, 6	406, 406n	XI, 9, 1	125n
		XI, 9, 2	125n, 139n
		XI, 9, 3	125n, 132n, 138-139 et n
		XI, 9, 4	125n, 137n

XI, 9, 5	125n, 131, 138-139	XI, 22	135, 141n, 142n
XI, 9, 5-6	137n, 137-138	XI, 22, 2-3	111n
XI, 9, 8	110n, 111 et n, 112n	XI, 22, 3	113n
XI, 9, 8	111 et n, 112n, 115n	XI, 22, 3-4	111n
XI, 10	110, 116n, 124-136, 134n	XI, 22, 3, 6	112n
XI, 10, 1	112n	XI, 22, 6	111n, 113n
XI, 10, 1-5	126-127	XI, 22, 8	113n
XI, 10, 6-8	128-130	XI, 22, 9-10	135n
XI, 10, 2	132n	XI, 22	110
XI, 10, 4	112n, 132n	XI, 24	142n
XI, 10, 6	113n	XI-XIII	109
XI, 10, 7	132	XIII	141
XI, 10, 6-8	128, 128n	XIII, 4, 4-5	110, 142n
XI, 10, 9	113n, 133n	XIII, 4fin-5, 2	111n
XI, 10, 9-11	130-131	XIII, 5	112n
XI, 10, 10	133n	XIII, 12, 6	45n
XI, 10, 11	139	XIII, 13, 4	112n
XI, 10, 12	139	XIII, 13, 5	112n
XI, 10, 12	113, 131	XIII, 14-21	111n
XI, 10, 12-14	131-132	XIV, 1, 4	112n, 142n
XI, 10, 13	138-139, 139	XIV, 2, 1	116n
XI, 10, 14	110, 113, 116, 131, 140	XIV, 3, 1-5	110n
XI, 10, 15	126-127	XIV, 4, 13	112n, 116n
XI, 14	116	XIV, 4, 14	115n
XI, 17, 11	112	XIV, 4, 15-16	114 et n
XI, 18	141 et n, 143-144	XIV, 4, 16	112n, 114n, 116n
XI, 18, 1	112n	XIV, 4, 16-9	111n
XI, 18, 1-10	142n	XIV, 4-9	115
XI, 18, 1-21	111n	XIV, 4, 16-9, 4	110
XI, 18, 6	113n	XIV, 5, 1	115n
XI, 18	110	XIV, 5, 7-8	119n
XI, 18, 11	147n	XIV, 5, 8	141n
XI, 18, 12	142n	XIV, 5, 10	141n
XI, 18, 13	112n, 143n, 147n	XIV, 6	113n
XI, 18, 13-14	116n, 143n	XIV, 7, 14	114n
XI, 18, 15	113n	XIV, 7, 15	112n, 114n
XI, 18, 15-19	145n, 146n	XIV, 8, 2	113n
XI, 18, 17	127n	XIV, 8, 13	113n, 142n
XI, 18, 19	113n	XIV, 8, 14	113n, 142n
XI, 18, 22	111n, 112n, 113n, 124	XIV, 8, 15	112n, 114 et n
XI, 18, 24	112n, 142n	XIV, 9, 4	112n, 113n
XI, 18, 25	112n, 142n	XV, Pr	109
XI, 21, 5	112n	XV, 1, 5	110n
XI, 21, 6	112n	XV, 1, 11	111n

	XV, 17	111, 127n, 133, 141n	
	XV, 17, 1	110n, 111n, 112n	
	XV, 17, 1-2	133n	
	XV, 17, 3-8	133n	
	XIV-XV	109	
	<i>Questions et réponses sur les évangiles</i>		
	159	280n	
	<i>Théologie ecclésiastique</i>	49, 252	
	I, 1-18	252	
	<i>Vie de Pamphile</i>	47	
	Eusèbe de Dorylée		
	<i>Contestatio</i>	300	
	Euthyme Zygarène		
	<i>Panoplie dogmatique</i>	419	
486	<i>Évangile de l'enfance du Pseudo-Matthieu</i>		
	22	275 et n	
	Ferrand de Carthage		
	<i>Breviatio canonum</i>	289 et n	
	<i>Florilège sur le Grand Carême</i>	347-360	
	Extraits		
	n° I, 1	359	
	n° I, 32	359	
	n° I, 3	355	
	n° I, 4	355, 359	
	n° I, 5	356, 358	
	n° I, 6	359	
	n° I, 7	357-359	
	n° I, 8	358	
	n° I, 9	358	
	n° II, 1	358-360	
	n° II, 2	357, 360	
	n° II, 3-4	359	
	Florus de Lyon		
	<i>Collectio de fide</i>	291 et n	
	35	305	
	Fulgence		
	<i>Contra Fabianum</i>		
	Fr. 11	95	
	Gélase I^{er}		
	<i>De duabus naturis in Christo adversus Eutychem et Nestorium</i>	295 et n	
	Gélase de Césarée		
	<i>Histoire ecclésiastique</i>	401n, 404	
	Gennade		
	<i>De uiris illustribus</i>		
	43	93n	
	Georges d'Alexandrie		
	<i>Vie de Jean Chrysostome</i>	337	
	Georges le Syncelle		
	<i>Eclogae Chronographiae</i>	396-397	
	Germanos		
	<i>Lettres</i>	343 et n	
	Grégoire de Nazianze		
	<i>Epistulae</i>		
	3, 4	155n	
	6, 4	156n	
	6, 6	155n	
	31	154n	
	31, 7	156n	
	115	154-155	
	134, 3	155n	
	167, 1	155n	
	167, 3	156n	
	202	154n	
	202, 9	156n	
	234	154n	
	234, 1	155n, 156n	
	235	154n	
	235, 1. 7	156n	
	<i>Orationes</i>		
	4, 105	156n	
	30, 16	156n	
	38	334n	
	39	334 et n	
	40	334n	
	41, 2	156n, 157	
	43, 68	156n	

Grégoire de Nysse

Antirrhétique contre Apollinaire 250n
233, 9-18 250n

Contre Eunome 52, 241-256

I, 2, 82 - 3, 28 250n, 251

I, 17 251n

I, 22 251n

I, 24 251n

I, 59 251n

II 248n

III 248n, 249, 251

III, I, 4 251n

De opificio hominis 335

Epistulae

29, I-2 247

29, 7 250n

Réfutation de la Profession de foi 243-255

Préface 252n

20 252

21, 320, 25-321, I 255

34, 325, 19-24 255

35, 326, 9-10 255

36, 326, 13-14 255

38 252

52 252

54, 334, 7 253

88-97 246n

132 254

182 253

182, 389, 5-6 253

218-231 253

Sur les titres des Psaumes

II, 9 275n

Pseudo-Grégoire de Nysse

Testimonia 259-280

I 277-278

I-2 261

2-10 266

3-9 261

4 264

5 264

7 265, 279n

8 265

9 265

I-9 260

I-10 261 et n

10 261, 266n

11-13 260, 267

14-22 260, 268-279

19 273

19-22 260

12 267-268

14 268-269

14-15 261

15 263, 269

16 268, 270, 273

17 272

17-18 261

18 272

20 273

21 274

22 261, 277

Guibert de Tournai

De modo addiscendi 427 et n

De morte 426n

De septem verbis Domini in cruce 426n

Sermones ad status 427

Ad adolescentes et pueros 428

Ad conjugatas, de conjugio 428

Ad iudices et advocatos 428

Ad mercatores 428

Ad monachos griseos 428

Ad monachos nigros 428

Ad novitios 428

Ad moniales et religiosas 428

Ad pauperes et afflictos 428

Ad potentes et milites 428

Ad scholasticos et scholares 428

Ad theologos et predicatores 428

Ad viduas 428

Ad virgines 428

De diversis statibus et officiis 427

De penis et gaudiis 427

De preceptis divinis 427

De sacramentalibus et mysteriis 427

Tractatus de pace 427n

Guillaume de la Fourmenterie	429	q. 50	459
<i>De Spiritu et anima</i>	431	q. 51	459, 461
Helladios		q. 52	459, 461
<i>Vie de Basile</i>	337	q. 53	459 et n
Henry d'Herford		q. 54	459
<i>Catena aurea entium</i>	445, 456-464	q. 56	459n
VI	458	q. 59	459n
VII	458	q. 60	459n
VIII	446, 458-460	q. 62	459n
VIII, 1, q. 56-62	460n	q. 63	459n
VIII, 2, q. 151	460n	<i>ansae</i> II, <i>De avibus</i>	454-455, 458
VIII, 2, q. 152	460n	p. 3	455
VIII, 2, q. 156-159	460n	p. 9	456
VIII, 2, q. 14-27	460n	p. 11	455
VIII, 2, q. 28-29	460n	<i>Chronicon</i>	457
VIII, 2, q. 44	460n	Hippolyte	
VIII, 2, 51	460n	<i>Contre les hérésies</i>	46n
VIII, 2, q. 48-49	460n	<i>Contre Noët</i>	46, 46n
VIII, 2, q. 66	460n	<i>Contra Gaium</i>	245
VIII, 2, q. 73	460n	<i>Histoire du monastère de Sabrišo</i>	406
VIII, 2, q. 56-66	459	Hugues de Saint-Cher	
VIII, 9, 38	464	<i>Postille</i>	433
VIII, 9, 40	464	Ps.-Ignace d'Antioche	
VIII, 9, 41	464	<i>Epistulae</i>	
VIII, 9, 42	464	5, 13, 2-3	352 et n
VIII, 9, 43	464	Innocent de Maronée	
VIII, 9, 44	464	<i>Epistula ad Thomam presbyterum</i>	
VIII, 9, 46	464	<i>Thessalonicensem de collatione cum</i>	
VIII, 9, 47	464	<i>Severianis habita</i>	296, 304
VIII, 9, 48	464	33-34	296n
VIII, 9, 51	464	39-41	296n
IX, 36 sq.	460	<i>De his qui unum ex trinitate Jesum</i>	
IX, 36-59	460	<i>Christum dubitant confiteri</i>	
IX, 38-48	460	11-29	304
XXII-XXIV	460	Iohannitius	
<i>ansae</i> I, <i>De animalibus in generali</i>	454,	<i>Isagoge</i>	451
458		Irénée	
q. 34-52	461	<i>Démonstration de la prédication apostolique</i>	
q. 46-54	459	49	271n
q. 46	459		
q. 47	459		
q. 48	459		
q. 49	459		

Isidore de Séville		I, 27	339
<i>Etymologiae</i>	458, 460	I, 28 -I, 65	332n
Jacques d'Édesse		I, 35	335
<i>Chronique</i>	402	I, 37	336
<i>Correspondance</i>	407	I, 39	335
Jacques de Pamèle		I, 40	335
<i>Opera D. Caecilii Cypriani</i>	93n	I, 42	336
Jean II		I, 44	335
<i>Epistulae</i>	291, 296	I, 45	335
III, [2/]4-28	304	I, 46	335
VI	307	I, 47	335
VI, 25-74	306	I, 50	336
VI, 42-52	282n	I, 51	336
Jean III le Scholastique		I, 52	336
<i>Nomocanon L titulorum</i>	289	I, 53	336
<i>Synagoga L titulorum</i>	289 et n, 307	I, 54	338n
Jean Chrysostome		I, 55	342n
<i>Ad populum Antiochenum</i>		I, 57	342n
20, 9	349, 353 et n	I, 58	336
<i>Commentaire sur Matthieu</i>	430n	I, 60	331n
Jean Damascène		I, 64	337n
<i>Dialectique</i>		I, 66-I, 68	332n
Pr., 60	331n	II, 14	340
<i>Discours contre les calomnieateurs des images</i>	329-346	II, 16	344n
I, 6	339	II, 18	329n, 344n
I, 8	333n, 339, 341n, 342n	II, 19	340
I, 10	334n	II, 12	330n
I, 11	334n	II, 60-II, 66	332n
I, 13	339	III, 72-73	338n, 348n
I, 14	339	III, 84-89	345n
I, 16	339	III, 90	340n
I, 17	339	III, 124	338n
I, 18	339	<i>Source de la connaissance</i>	331
I, 19	334n, 336, 344n	89	331n
I, 20	339, 344n	<i>Source de la foi</i>	345
I, 21	334n	<i>Lettre à Komètas</i>	347-348, 347n, 356 et n
I, 23	334n, 335n, 339	Jean de Gaza	
I, 24	339	<i>Description du Tableau cosmique</i>	309-327
I, 25	332n	I	310-311, 310n, 325
		I-8	314
		2	323n
		3-4	311-312, 312n

4	323n	<i>Commentaires</i>	430
6	313 et n, 317, 325	sur Osée	430n
8	314 et n, 325	sur Michée	430n
11	318-319, 319n	sur Joël	430n
12	323n	sur Nahum	430n
14	319 et n, 323n	sur Abacuc	430n
18	316, 325	sur Sophonie	430n
19	326, 326n	sur Malachie	430n
20	311 et n	sur Isaïe	430n
23	316, 325	sur Jérémie	430n
108	319n	sur Daniel	173-174, 188
113	319n	<i>Dialogi contra Pelagianos</i>	
119	319n	I, 32	93n
124-128	319 et n	III, 18	93n
124	319n	<i>Homélies sur Ezéchiel</i>	
125	319n, 325	Préface	47n
128	319n	<i>Lettres</i>	
138-139	320n	33	47
359	322n, 325	70, 4	46 et n, 134n
559	321n, 325	<i>Traduction des homélies d'Origène</i>	231n
559-560	321n	<i>Tractatus super Psalmos</i>	202-206, 202n
Jean d'Éphèse		John of Schoonhoven	
<i>Histoire ecclésiastique</i>	407-408	<i>De contemptu huius mundi</i>	435
Jean de Galles		Justin	
<i>Somme</i>	427	<i>Traité contre toutes les hérésies</i>	44
Jean de la Rochelle		<i>Dialogue avec Tryphon</i>	
<i>Summa de anima</i>	450, 436	15, 7-16, 1	267n
Jean de Litarba		28, 2	267n
<i>Correspondance</i>	407	37, 1	265n
Jean Malalas		49, 3	272n
<i>Chronique</i>	402	49, 2-3	272n
		118, 1	272
Jean de Phenek		Léonce de Byzance	
<i>Points essentiels de l'histoire du monde temporel</i>	406	<i>Libri tres contra Nestorianos et Eutychianos</i>	
Jean Moschos		III	305
<i>Pré spirituel</i>	332n, 336-337, 337n	Léontios de Néapolis	
Jérôme		<i>Apologie contre les juifs</i>	336 et n, 338-346
<i>Apologie contre Rufin</i>		ϕ1	342n
I, 11, 4-6	165	ϕ8	339
		ψ9	342n

Marcus Eugenicus		Nombres f. 70-73v, f. 83v-86v	220n
<i>Oratio altera de igne purgatorio</i>	158n	Deutéronome f. 86v-90	220n
Marius Mercator		Josué f. 78-79, f. 90r-v	220n
<i>Excerpta ex Nestorii scriptis ab Cyrillo</i>		Juges f. 79, f. 93v	220n
<i>Alexandrino capitulo</i>	302	Ruth f. 79, f. 94v	220n
Martin de Braga		Job f. 95-107v, f. 108-118v	220n
<i>Capitula</i>	289 et n	Règnes f. 119-121 I-IV f. 123r-v	220n
Méthode d'Olympe		Psaumes f. 132-264v, f. 124-131v,	
<i>Sur le libre arbitre</i>	164-165	f. 266-351	220n
Méliton de Sardes		Isaïe II, 27	271n
<i>Extraits de la Loi et des Prophètes</i>	45	Jérémie f. 365-406v, f. 407-439v.	219n
Michel Psellos		f. 365	221
<i>Opuscula philosophica</i>		Lamentations f. 365-406v, f. 407-	
34, l. 99-104	421	439v.	220n
<i>Opuscula theologica</i>		Ézéchiel f. 582v.	220n
I, l. 110-112	421	<i>Commentaires</i>	
<i>Orationes panegyricae</i>		Sur la Genèse	164 et n, 219
17, 361-366	158n	Sur l'Exode	201n, 219, 230
Michel le Syrien		les Nombres	219
<i>Chronique</i>	397 et n, 412	Sur le Deutéronome	219
Nicéphore de Constantinople		Sur les Règnes	231
<i>Chronique</i>	397	Sur Cantique des cantiques	201, 217-238
<i>Contra Eusebium</i>	246n	Sur les Psaumes	201-202, 202n, 219, 230
Nicéas Choniates		Sur les Psaumes 1-25	202n
<i>Thesaurus Orthodoxae fidei</i>	405 et n	Sur Job	219
Nicolas de Biard		Sur Osée	160
<i>Summa de abstinentia</i>	438 et n	XIV	215
Nonnos de Panopolis		XVIII	215
<i>Dionysiaques</i>	309n	Sur Ézéchiel	160
<i>Paraphrase de l'évangile de saint Jean</i>	309n	Sur Matthieu	160, 195, 199 et n, 210-212, 215
Origène		X et XI	215n
<i>Commentaires</i> éd. Combefis		XIII, 2	195n
Genèse f. 1-31, f. 32-53v	220n	XIII, 26	212-213
Exode f. 54-59v, f. 60-65v	220n	XV, 14	198n
Lévitique f. 66-70, f. 82-83v	220n	Sur Luc	231 et n
		Sur Jean	160, 213-214, 214n
		X, 46	213 et n
		XIII, 1	214 et n
		XXVIII	214-215
		XXXII, 32	214-215, 214n

Sur l'Épître aux Romains		III, 1	150n
	160-161, 208-210	III, 1, 23	161n
<i>Contre Celse</i>	48, 109n, 134n, 149n,	IV, 3, 10	161n
	160-161, 214-215, 240n, 245, 252	IV, 3, 2	153n
Préface	252n	<i>Philocalie</i>	52, 149-166, 230n, 231n
I, 2	160n	Prologue (branche A)	151
I, 15	134n	Prologue (branche B)	152
I, 42	160n	I-14	161
I, 63	160n	I-20	150n, 151n, 152n, 154 et n, 158n,
I-VII	161	160n	160n
II, 15	160n	I, 25	153n
III, 81	214 et n	I 5	160
IV	214, 214n	I 5-20	161
IV, 51	109n, 134n	21	150n
V, 10	174n	21-27	150n, 161
VI, 1-2	160n	23	164
VI, 2-5	160n	23, 22	164n
VI, 46	174n	24	164
VI, 75-77	160n	<i>Scholies</i>	160
VI, 77	160n	<i>Stromates</i>	46, 48 et n, 183
VII, 58-61	160n	<i>Sur la prière</i>	
<i>Excerpta</i>		I 4, 4	174n
Sur l'Exode	47		
Sur le Lévitique	47	Pamphile de Césarée	
Sur l'Ecclésiaste	47	<i>Apologie pour Origène</i>	49, 51, 162-163, 165, 251
In totum Psalterium	47-48	Pamphilè	
Sur les Psaumes I à xv	47	<i>Mélanges de notes d'histoire</i>	38n, 39
<i>Homélies</i>	202	<i>Passion de s. Artemius</i>	405
Sur la Genèse	230-231, 231n	Philippe Cancellarius	
Sur le Lévitique		<i>Summae</i>	449
4, 5	196n	Philostorge	
Sur les Nombres		<i>Histoire ecclésiastique</i>	405 et n
18, 3, 5	175n	VI, 2	409
Sur Josué	160	VII, 3	333n
Sur Samuel	207	XI, 5	402
Sur les Psaumes	202	IX, 14	409
V, 3, 1	207 et n	Photius	
V, 6, 57-62	208	<i>Bibliothèque</i>	400 et n, 405
Sur Jérémie	160	cod. 40	405
Sur les Actes des apôtres	160	cod. 97	34
<i>Lettre à Africanus</i>			
	169n, 175-176, 191-192, 197		
<i>Lettre à Grégoire</i>	160		
<i>Peri Archôn</i>	149n, 160-161, 195, 240n		

cod. 154	35	33. 3-4	223
cod. 161	33	35	223
cod. 170	51	45	225
cod. 175	38n	50	223
cod. 175	39n	54	223, 228-229n
cod. 188	34	54. 1	234
cod. 189	34	54. 9	234
cod. 213	33-34	59	223
cod. 249, 438 b 23-6	118n	59. 5	224
cod. 250, 456 b	421	67	225
Pierre d'Abano		67. 13-15	223
<i>Problemata</i>	458	68	225
		73	223, 228-229n
Pierre de Callinice		73. 3	234
<i>Contre Damien</i>	251n	73. 10	234
		78	223
Pierre le Chantre		78. 9	224
<i>Verbum abbreviatum</i>		83	223
cap. I, PL 205, col. 25	425n	83. 2	225
		83. 4	225
Pierre Lombard		86	223
<i>Sentences</i>	426	97	223
		97. 4	224
Pontius		97. 10	225
<i>Vita Cypriani</i>	102	103	225
2, 3, 1	97n	108	223
3, 7-9	103	108. 8	234
4, 1	97n	112	223, 225n
5, 6	97n	120	223
9, 6-9	103	120. 1-14	225
		120. 15-22	225
Procope de Gaza		125	223
<i>Epitomé sur le Cantique des Cantiques</i>		128	223
éd. Auwers	201n, 217-218, 223-235, 223n, 224n, 224n, 231n	128. 14	234
Extraits		131. 1-4	223
6	223	131. 5-42	225
7	223	134	223
11	223, 225n	139	223
12. 1-6	223	139. 33	224
12. 3	224	144	223
20	225	168	223
27	223, 225	172	223
27. 3	234	175	223
30	225	178	223

181	223	335	223
193	223	336	223
193. 7	224	342	225
199-200	223	347	223
205	223	350	225
205. 2-3	225	352	223
211	223	357	225n
212	223	360	225
212. 1	225	361	223
222	223	371	223
222. 1	224	371. 5	234
222. 2	225	385. 1-13	223
223	223, 225	385. 10	224
232	223	<i>Épitomé sur les Proverbes</i>	221, 226 et n
233	223		
243	223	Prosper d'Aquitaine	
247	223	<i>Prætoriorum Sedis apostolica</i>	
247. 2	224	<i>episcoporum auctoritates de gratia Dei</i>	
251	223	<i>[et libero voluntatis]</i>	294, 303
258	223	Raban Maur	
258. 4-5	225	<i>De laude cruce</i>	431 et n
275	223		
277	223	Rufin	
277. 9	224	Traduction du <i>Commentaire sur l'Épître</i>	
282	223	<i>aux Romains</i> d'Origène,	
282. 1	226	Praefatio Rufini, p. 36	208-209, 208n
289	223	Traduction latine de la première partie	
289. 10-12	224	du <i>Commentaire sur le Cantique des</i>	
290	223	<i>Cantiques</i> d'Origène	231n, 233
290. 15	226		
296	223	Sévère d'Antioche	
296. 1	226	<i>Confutatio propositionum Juliani</i>	303
296. 11	234	<i>Homélie cathédrales</i>	
296. 16	224	15	354 et n, 357
307	223	15, 13	350, 353n
311	223		
314	223	Sévérien de Gabala	
316	223	<i>Sur l'exaltation de la Croix</i>	336 et n
316. 5	226	Socrate	
319	223	<i>Histoire ecclésiastique</i>	403, 407-408
319. 10	226	IV, 26, 8	155 et n
323	223		
326	223	Souda	34, 400, 401 et n, 405
329-330	223	A 4015	34

Vigile		93	463
<i>Constitutum de Tribus Capitulis (ad Justinianum I)</i>	305	94	463
		94-95	452n
<i>Constitutum II vel Ex epistula de Tribus Capitulis</i>	305	95	463
		96	463
		98-100	449
Vincent de Beauvais		XXVI	448, 454
<i>Speculum naturale</i>	445-464	XXVII	448
XXIII	448	<i>Speculum maius</i>	446
XXV	446, 448	<i>Speculum historiale</i>	446
87	463	<i>Speculum doctrinale</i>	446
88	463		
88-92	452	Zacharie de Mitylène	
87-96	450-451	<i>Histoire ecclésiastique</i>	
89	463		398 et n, 404-405, 408-409, 409n
90	463	Pseudo-Zacharie	
91	463	<i>Histoire</i>	398, 404-405, 404n, 407
92	463	PsZ, I, p. 5 T, 3 V	398n

TABLE DES MATIÈRES

Avant propos	
Sébastien Morlet	7
Lire en extraits : Les manuscrits de miscellanées en Égypte ancienne, ou la lecture comme pratique créative	
Chloé Ragazzoli.....	11
« Extraire » dans la littérature antique	
Sébastien Morlet	29
Extraction, remémoration et discontinuité dans les <i>Controverses</i> de Sénèque le Père : du déclamateur au texte	
Charles Guérin	53
Les traités de pharmacologie de Galien et les extraits des médecins antérieurs : un témoignage important sur la formation du langage scientifique spécialisé	
Alessia Guardasole.....	73
Cyprien excerpteur du texte biblique : quelques réflexions sur l' <i>Ad Quirinum</i> et l' <i>Ad Fortunatum</i>	
Laetitia Ciccolini.....	91
Eusèbe de Césarée et les extraits de Numénius dans la <i>Préparation évangélique</i>	
Fabienne Jourdan.....	107
Questions au sujet de l'anthologie origénienne transmise sous le nom de <i>Philocalie</i>	
Éric Junod.....	149
Un dossier d'Origène : Les notes marginales de la Syro-hexaplaire de Daniel.....	167
Olivier Munnich.....	167
Réduire Origène. Extraits, résumés, réélaborations d'un auteur qui a trop écrit	
Luciano Bossina.....	199
François Combefis éditeur d'extraits origéniens	
Reinhart Ceulemans	217

Extraire pour réfuter. Pratiques de la fin du IV ^e siècle après Jésus-Christ Matthieu Cassin	239
Le travail de l'extrait dans les <i>Testimonia</i> du Pseudo Grégoire de Nysse Jean Reynard	259
Inventaire, origine et objet des florilèges patristiques dans les collections canoniques et dans la littérature pontificale de l'Antiquité Dominic Moreau	281
Écrire en extraits. Comment Jean de Gaza fit son miel au bouquet de Stobée (Ménandre, Bion, Euripide) Delphine Lauritzen	309
Extrait et florilèges dans les <i>Discours contre les calomnieurs des images</i> de Jean Damascène : une clé pour comprendre leur rédaction Vincent Déroche.....	329
Du mauvais usage des sources dans un florilège palestinien du VIII ^e siècle Vassa Kontouma	347
Le genre du florilège et la littérature des rabbins de l'Antiquité : considérations générales et cas particulier des <i>Testimonia</i> José Costa.....	361
L'historiographie tardo-antique : une littérature en extraits Muriel Debié.....	393
Lire en extraits à Byzance : le <i>Florilegium Coislinianum</i> et ses sections païennes Peter van Deun.....	415
Prêcher par extraits à la fin du Moyen Âge ? La <i>Pharetra</i> attribuée à saint Bonaventure Sophie Delmas.....	425
Extraire, organiser, transmettre le savoir dans les encyclopédies du Moyen Âge tardif : Albert le Grand dans le <i>Speculum naturale</i> de Vincent de Beauvais et la <i>Catena aurea entium</i> d'Henry d'Herford Iolanda Ventura.....	443
Index biblique	465
Index des lieux d'auteurs anciens et médiévaux.....	471
Table des matières	497